✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤

En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 3 JANVIER 1951 — No 8

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Buenas tardes, senor !

(P.-E. B.)

—"Prendrons-nous un billet pour Hendaye ou pour Irun?

Nous avions pesé le pour et le contre et longtemps hésité. Autant que mon compagnon, le Père Tremblay, j'ignorais tout des frontières espagnoles que nous allions traverser ce soir-là. Valait-il mieux descendre aux limites de la France et régler nos derniers préparatifs à Hendaye? Ou bien, était-il préférable de filer tout droit en Espagne. Nous décidâmes de nous arrêter du côté français des frontières. Nous verrions bien alors.

Pour le moment, je suis tout à la joie. C'est un rêve souvent caressé qui se réalise: voir l'Espagne! Et dans mon esprit, toutes sortes de pensées se bousculent. Il me semble voir les gaies senoritas d'Andalousie ou de Castille danser au son des castagnettes et tourbillonner avec grâce, comme des feuilles au vent; les nobles dames à la mantille noire et à la coiffe charmante, balbutiant leurs prières au pied d'une Madone; les fiers toréadors saluant la foule en délire sur la "Plaza de toros". Puis ce sont de nouveaux paysages, une langue harmonieuse qui résonne comme un chant d'oiseau, des orangers en fleurs, des rires, du soleil. Je me laisse bercer par ces rêves et déjà mon esprit parcourt toute l'Espagne: Burgos, Madrid, Tolède, Avila, Salamanque, Saragosse. . .

Le Père Tremblay me tire de ma rêverie. "Si nous allions dîner", dit-il. Il est près de deux heures et nous venons de quitter la ville de Pau. Hélas, il est trop tard; on a décroché à ce dernier endroit le wagon-buffet; plus rien à manger à bord du train; et nous n'avons pris que très peu de nourriture depuis le matin. La faim nous tenaille. Enfin, vers les trois heures et demi, arrêt d'une dizaine de minutes. Mon compagnon court au buffet de la gare et en revient avec un pain et une bouteille de Bordeaux. Je n'ai jamais si bien mangé de ma vie.

Peu après avoir quitté Bayonne, nous débouchons près de la mer. Devant nous s'étend le golfe de Biscaye, vaste nappe d'un bleu verdâtre sur laquelle courrent des frissons d'écume blanche. Les vagues viennent lécher le rivage ou se briser sur les rochers. Par intervalles la mer disparaît pour se remontrer un peu plus loin. Et c'est Biarritz, St-Jean-de-Luz avec leurs jolies villas, leurs jardins, leurs plages.

"Hendaye! Hendaye!" La voix du conducteur nous avertit que nous touchons au but. Notre premier soin en mettant pied à terre est de courir au guichet de la gare prendre les informations désirées et retenir nos places. Imaginez notre surprise en apprenant que Irun, la première ville espagnole, n'est qu'à cinq minutes de marche; un pont à traverser et nous y serons. Et dire que nous avions tant calculé, soupesé, délibéré. . . pour rien.

—"Alors, nous nous rendrons à pied en Espagne?"

—"Entendu!"

Et d'un commun accord, nos légers bagages au bras, nous partons pour Irun. Pensez donc! être libre du rail; prendre enfin la route et, tout en admirant à satiété de nouveaux horizons, s'en aller vers l'inconnu, vers nos "châteaux d'Espagne". Dès la sortie de la gare, nous apercevons tout près le pont international qui enjambe la Bidassoa.

On sent l'activité fébrile des frontières: va-et-vient des voyageurs, les gardes qui barrent la route, l'inspection des bagages. On entend une langue nouvelle; on distingue sur les figures les traits de l'étranger. Nos formalités sont vite remplies et le douanier français nous livre passage. Le pont est bientôt franchi; les formalités recommencent. Cette fois, nous avons affaire aux Espagnols. Quel sera l'accueil?

Si j'avais ajouté foi aux racontars de certains journaux, j'aurais eu certainement un peu la frousse. N'ont-ils pas prétendu que l'Espagne était la pire des dictatures; un pays où la police fasciste vous guette à chaque pas; où les prisons regorgent de malheureux; où Franco fait couler le sang? Je dois m'attendre à un examen sévère, à des perquisitions. Peut-être va-t-on nous refuser l'entrée du pays? Ou tout au moins nous faire suivre à la piste?

Nous nous approchons des douaniers espagnols avec une légère inquiétude. L'officier nous reçoit avec une aimable gentillesse; il nous parle en français, un français impeccable. (Nous ne sommes pas à Dorval, ni à Rouses Point). Nous faisons mine d'ouvrir nos bagages pour l'inspection.

—"Mais non, ce n'est pas nécessaire. . . Vos passeports, s'il vous plaît." Et machinalement, le douanier estampille nos visas. Un militaire nous indique l'endroit où nous pouvons échanger nos devises. Au lieu de dix "pesetas" pour un dollar (cours normal du marché) l'Espagne en accorde 25 aux touristes. Et puis.. .

—"Vous êtes en règle maintenant. Merci beaucoup et bonsoir. Buenas tardes, senor!"

Mon compagnon et moi, nous nous regardons le sourire aux lèvres. Drôle de dictature que ce régime de Franco! En moins de cinq minutes, nous avons tout bâclé; nous sommes libres, libres d'aller où nous voulons. La grande route d'Irun est là qui s'étend devant nous; c'est l'Epagne qui nous invite. Mais, en route donc, alors. . .!

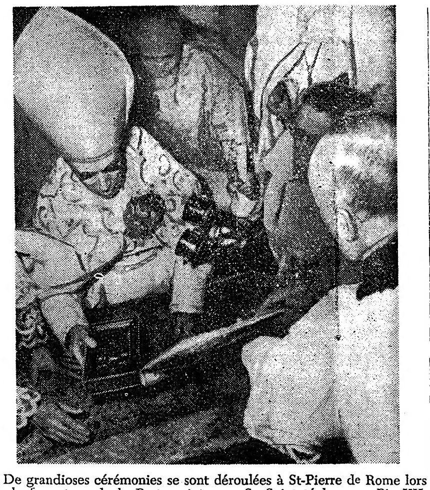
Il est près de six heures. Et nous n'avons toujours qu'un croûton de pain dans le creux de l'estomac. Nous entrons dans le premier restaurant qui se présente à nous, le "Merino". Ce sera notre premier repas en terre espagnole. Nous découvrons un charme particulier à déchiffrer le menu qu'on nous présente. Nous cherchions du nouveau; nous sommes servis à souhait: "Entremeses, asado, pan, sal, vino,. . ." Mon petit dictionnaire de poche me facilitera au besoin la traduction: "Hors d'oeuvre, rôti, pain, sel, vin. . ." Ici, les sardines et les olives sont succulentes; les oranges remplies d'un jus délicieux. Et pour 17 pesetas seulement, Noé aurait pu s'acheter une bouteille de bon vin. Le repas proprement dit nous revient à moins de 75 sous chacun; et les rations valent celles qu'on nous sert dans les restaurants d'Edmonton, avec en plus une saveur particulière.

Sans doute, on sent parfois un peu de gêne, la rareté de certains produits. Mais il faut se rappeler que l'Espagne a connu la pire des révolutions, le régime communiste; que depuis cinq ans, nos prétendues démocraties l'ont bêtement boycottée et mise au rancart pour faire plaisir aux loges maçonniques, cependant que les autres nations d'Europe occidentale profitaient du plan Marshall, l'Angleterre prenant, selon son habitude, la part du lion.

Notre souper fini, nous nous rendons par tram, à la ville d'Irun proprement dite, à environ un mille du "Puente Internacional". Au départ de la voiture quelques passagers font le signe de la croix. Où devrons-nous descendre? Il y a de ces questions banales qui se posent à l'esprit du voyageur en pays étranger. Nous nous renseignons auprès d'une petite religieuse espagnole, qui ne parle pas plus le français que nous l'espagnol. Elle devine que nous cherchons la gare et, aimablement, elle fait un bout de chemin avec nous et nous indique la bonne voie. "Muchas gracias!" (Merci beaucoup).

Il nous reste un bon bout de temps avant le départ du train de Burgos. Nous entrons dans une église tout près. Plusieurs fidèles y font dévotement leurs prières du soir. Nous découvrons bientôt que l'église renferme les tombeaux de sainte Gemma Galgani et de saint Gabriel de l'Adorolata. Lorsque l'on voyage, il arrive souvent d'avoir de ces agréables surprises. Tout comme l'Italie, l'Espagne est une terre de saints qui nous offre, à chaque pas, des trésors historiques incomparables. Si l'Espagne charme l'étranger avec ses gaies chansons, ses châles et ses mantelletas, ses oeuvres d'art, elle rayonne surtout par la profondeur de sa foi. Je n'ai pas découvert la vie espagnole telle qu'on nous la représente à l'Opéra, avec des couleurs vives et des danses au son des castagnettes; mais j'ai vu un pays profondément religieux, un coin de l'ancienne Eglise d'Afrique transplantée en Europe.

En franchissant la frontière d'Irun, un monde inconnu s'offrait à mes yeux.



De grandioses cérémonies se sont déroulées à St-Pierre de Rome lors de la fermeture de la Porte sainte par Sa Sainteté le pape Pie XII. Ci-dessus, le Souverain Pontife place la première brique scellant la Porte sainte qui ne sera ouverte qu'au prochain jubilé en 1975. Le pape avait également nommé trois légaux pour fermer les Portes saintes des trois autres basiliques majeures, St-Jean de Latran, Ste-Marie Majeure et St-Paul-hors-les-Murs.

Rapport de la Commission royale sur l'éducation en Ontario

Toronto. — Dans un rapport publié après une session de cinq ans et neuf mois, la commission royale ontarienne qui enquêtait sur l'éducation, suggère une réorganisation complète du système d'enseignement ontarien sur trois paliers: écoles élémentaires, écoles secondaires et collèges juniors, pour remplacer les écoles primaires et secondaires actuelles.

Les membres de la Commission ne sont pas tombés d'accord dans leurs conclusions. Quinze de ses vingt membres — l'un des premiers nommés est décédé en mars dernier — ont signé un rapport majoritaire, mais quatre autres ont différé d'opinion sur certaines des propositions faites au rapport.

Quatre membres, tous en faveur du régime des écoles catholiques séparées, ont soumis un rapport minoritaire qui diffère d'opinion relativement aux principales recommandations en général, ainsi qu'à celles qui ont trait à leurs propres écoles.

La situation en deux mots

Le rapport recommande le maintien de l'enseignement religieux dans les écoles publiques élémentaires. Les commissaires des écoles séparées auraient juridiction sur les enfants seulement jusqu'à l'âge de 12 ans.

Au point de vue français, on se demande quel résultat aurait la recommandation selon laquelle les commissions scolaire locales auraient plus d'autorité pour décider de la langue de l'enseignement dans les écoles primaires. On se demande quelle conséquences cela pourrait avoir dans les districts où les Canadiens de langue française seraient en minorité tout en constituant une proportion importante de la population régionale.

Ajoutons que sur les 21 membres de la Commission, il n'y avait qu'un seul Canadien français.

Protestations

Dès sa parution le rapport a soulevé d'énergiques protestations, entre autres de la part de S. E. le cardinal McGuigan, de Son Exc. Mgr Vachon et de M. E.-C. Desormeaux, président de l'Association d'éducation.

Ce dernier a déclaré

"Les conclusions du rapport de la majorité de la commission Hope, en ce qui a trait aux écoles catholiques, ne nous ont pas étonnés. Nous devions nous attendre à rien autre chose d'une commission dont certains des membres étaient préjugés d'avance contre tout ce qui est catholique et français. L'un d'eux n'est-il pas venu, il y a quelque temps, à Ottawa, dénoncer publiquement nos écoles et nos institutions. Nous n'avons jamais eu confiance dans cette commission, surtout à cause de la piètre représentation qu'elle contenait de Canadiens français, à savoir, un sur vingt et un."

Les quinze principaux points

Voici les faits saillants du rapport de la Commission royale d'enquête Hope sur l'enseignement en Ontario:

Etablisseemnt d'un triple sytème d'enseignement avec écoles élémentaires jusqu'à 12 ans, écoles secondaires jusqu'à 16 ans et collèges primaires.

* * *

Instruction obligatoire pour tous les enfants de six à 16 ans.

* * *

Une part plus grande à l'administration locale dans la préparation des cours d'études.

* * *

La centralisation de l'administration scolaire par l'institution de conseils administratifs de canton.

* * *

Un système plus élaboré d'écoles techniques.

* * *

Le maintien de l'enseignement religieux dans les écoles publiques élémentaires.

* * *

La nomination d'un ministre de l'éducation plein temps et la réorganisation du département provincial de l'éducation.

* * *

L'élection de toutes les commissions scolaires — quelques-unes sont encore choisies à l'arbitraire.

* * *

Des mesures spéciales pour l'enseignement aux enfants des régions éloignées.

* * *

Des examens médicaux périodiques pour les professeurs.

* * *

L'autorisation d'enseigner le français dans toutes les écoles.

* * *

La refonte de toutes les lois scolaires.

* * *

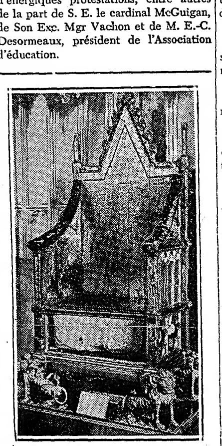
L'annulation de l'entente avec l'Université d'Ottawa pour l'administration de l'Ecole normale universitaire.

* * *

Une échelle provinciale de salaires minima pour les professeurs.

* * *

L'uniformisation de l'évaluation municipale dans tout l'Ontario.



Voici, sous le trône qui sert depuis des siècles au couronnement des rois d'Angleterre, la pierre de Scone que des inconnus ont volée la semaine dernière. Le trône lui-même est légèrement endommagé par suite de l'exploit des voleurs qui ont enlevé la fameuse pierre de sa "niche" pour la traîner ensuite sur le parquet de l'abbaye de Westminster.

Messe de minuit à bord d'un avion

New-York. — Le Constellation d'Air-France qui s'est envolé pour Paris la veille de Noël avait parmi ses passagers un prêtre, désigné par l'archevêque de Québec, qui a célébré la messe de minuit à bord.

Le même avion emportait également les voeux du peuple canadien aux résidents canadiens en France et au peuple français.

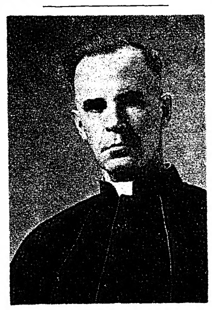
L'Italie a besoin de l'émigration

Montréal. — Le plus aigu peut-être des problèmes de l'Italie d'après-guerre réside dans la nécessité de l'émigration. Et il n'est pas difficile de le comprendre si l'on veut bien se rappeler que la superficie de l'Italie est le cinquième de celle de la province de Québec, qu'elle a une population de 46 millions d'habitants à laquelle viennent s'ajouter annuellement environ 400,000 nouveaux sujets. L'excédent de population entraîne évidemment un chômage considérable (plus de 2 millions de personnes sont actuellement sans travail) et c'est là un puissant argument pour le parti communiste et un terrain particulièrement fertile au recrutement d'adeptes.

C'est là ce que déclarait, au cours d'une conférence de presse, le sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, Son Excellence M. Giuseppe Brusasca, chef de la délégation italienne aux Nations unies. Il était accompagné de Son Excellence l'ambassadeur d'Italie au Canada, Mario di Stefano et du consul de l'Italie à Montréal.

M. Brusasca a souligné que cette nécessité de l'émigration est tellement impérieuse pour l'Italie que le gouvernement a fondé des écoles à l'usage des futurs émigrants afin que ceux-ci se puissent familiariser avec la langue et les coutumes de leurs pays éventuels.

Naturellement préoccupé à la fois des problèmes de reconstruction qui se posent à l'Italie et de la présente crise internationale, l'éminent visiteur a exprimé l'avis que selon lui la guerre peut encore être évitée. Il croit cependant que cela dépend pour une part d'une union toujours plus forte des pays occidentaux. Le ministre émet ensuite le voeu d'une multiplication des liens et échanges entre l'Italie et le Canada et ce, tant sur le plan commercial que sur le plan culturel.



Monseigneur S. Loranger, vicaire général de Saint-Paul, a été nommé dernièrement curé de la cathédrale de St-Paul.

75,000 immigrants en Ontario, en 1951

Toronto. — Le gouvernement ontarien a pris des mesures pour faire venir 75,000 ouvriers de Grande-Bretagne et d'Europe en 1951, a annoncé le ministre de l'initiative, l'hon. M. Griesinger.

Un certain nombre de ces immigrants arriveront dès la fin de janvier, et environ 10 p. 100 du total sera transporté par les avions d'Air-Canada. Dans beaucoup de cas, le transport sera payé par les ouvriers au moyen de déductions sur leurs salaires, une fois qu'ils seront installés au pays.

Les deux tiers environ seront des ouvriers spécialisés, dit le colonel Griesinger. Quelque 35,000 de ceux-ci doivent venir de Grande-Bretagne avec leur famille, et 40,000 autres, dont plusieurs spécialisés, du continent.

L'hydro ontarienne, l'industrie de l'automobile, les fabriques de radio et d'accessoires électriques, la construction absorberaient le plus grand nombre de ces ouvriers. Six grandes compagnies participent déjà au plan, dit un fonctionnaire du ministère de l'initiative, et d'autres doivent s'y ajouter sous peu. On demande surtout des dessinateurs, des machinistes, des électriciens et des ouvriers initiés aux travaux de génie et de construction.

Le même fonctionnaire dit que 31,000 immigrants ont été amenés en Ontario depuis la fin de la dernière guerre et ont trouvé de l'emploi dans l'industrie ontarienne.

La Grande-Bretagne bloque notre représentation auprès du Vatican

Londres veut conserver son monopole diplomatique en continuant de nous représenter auprès du Pape

Une nouvelle reçue d'un correspondant d'Ensign et parue dans le Droit d'Ottawa, nous révèle pourquoi le Canada hésite et retarde à envoyer un représentant diplomatique auprès du Saint-Siège. C'est que l'Angleterre a déjà son envoyé au Vatican, et elle veut garder son monopole diplomatique en représentant tous les pays du Commonwealth.

Quoique les milieux officiels, dit le correspondant du Droit, n'osent pas le dire tout haut, c'est un fait que le ministère des Affaires étrangères voit d'un mauvais oeil toute démarche qui pourrait diminuer le rôle du Royaume-Uni auprès des autres membres du Commonwealth ou dans certains milieux diplomatiques. Il est de plus en plus évident que le Vatican est un de ces milieux où la Grande-Bretagne veut conserver intact son prestige.

Une des raisons principales qui explique ce comportement impérialiste de la diplomatie anglaise est une certaine crainte qu'un représentant du Canada auprès du Saint-Siège risquerait de donner naissance à une politique canadienne plus autonome et plus robuste en ce qui a trait aux affaires de l'Europe. Le Canada pourrait freiner l'action politique anglaise en certaines matières; il pourrait refuser de suivre ses avis aussi fidèlement qu'elle l'a fait jusqu'ici.

Le simple fait que le Canada ne puisse se procurer des renseignements de première source en provenance du Vatican explique qu'il ne puisse comprendre et saisir certains problèmes que fort imparfaitement. Ainsi est-il possible à Londres de distribuer les renseignements qu'il obtient selon la seule règle de ses intérêts.

On a eu récemment un excellent exemple de cet état d'affaires à Lake Success. Le Canada y est intervenu avec les Pays-Bas pour présenter un projet de règlement de la question des Lieux Saints. L'on savait que cette proposition était inacceptable au Vatican, on savait de plus qu'elle était irréalisable. L'Angleterre préférait se tenir à l'écart de peur d'irriter soit les Arabes soit les Juifs; elle désirait uniquement un compromis. Le Canada présenta donc à Lake Success un mémoire inspiré en grande partie par la politique anglaise et dénoncé depuis par le Vatican comme un expédient.

Pour ceux qui considèrent le Canada comme leur mère patrie et la Grande-Bretagne comme un frère aîné très respecté il n'y a là rien de nouveau. Car se sont ces mêmes milieux qui s'opposent à l'adoption d'un drapeau canadien et de l'hymne "O Canada" comme notre hymne national.

Voici donc que ce Canada, encore jeune, fait face, encore une fois, à d'importantes décisions. Le gouvernement va demander à chacun d'entre nous de porter sa part des lourdes conséquences de sa politique internationale.

N'est-il pas alors légitime de faire appel avec instances auprès de notre gouvernement en ces jours où le péril nous menace tous, de ne plus hésiter et de prendre toutes les mesures nécessaires à la sauvgarde et à l'avenir de notre pays?

Le premier ministre lui-même a admis que la nomination d'un représentant auprès du Vatican ne pourrait que servir les intérêts du Canada.

Peut-il retarder davantage? Peut-il refuser certains atout en un moment où déjà notre pays et tous les pays qui chérissent la liberté courent de si grands risques?

Faut-il continuer à plaire à Whitehall plutôt que de veiller au salut du pays?

La politique internationale

Situation grave avec quelques lueurs d'espérances pour l'avenir

Par la British United Press

L'année 1950 s'est terminée sur une note qui n'était guère optimiste pour l'avenir du monde, de la liberté et de la démocratie. Certes, la situation n'est pas désespérée mais il existe de très grandes difffcultés à affronter puor assurer la paix dans le monde.

A la fin d'une année qui s'achève et d'une autre qui commence, il convient de faire le bilan de la situation dans le monde.

Il existe des nouvelles rassurantes pour l'avenir mais plusieurs ombres viennent se glisser au tableau.

Ainsi, le régime communiste semble déterminé à livrer une guerre totale en Corée. Le haut commandement allié à Tokyo a annoncé en effet que la Chine a 1,350,000 hommes lancés sur le front ou en réserve pour pouser les troupes des Nations Unies à la mer. De son côté, le régime rouge de Chine a consacré un budget de huit milliards de dollars pour des fins militaires. Il semble donc évident qu'un accord recherché par les Nations Unies pour mettre fin au combat en Corée est encore très loin de se réaliser. Les chances d'un tel accord diminuent de jour en jour.

D'autre part, la Russie a mis en branle la machine de propagande communiste à travers le monde pour faire échouer le programme de réarmement de l'Europe occidentale et, surtout, de l'Allemagne, sous la direction du général Dwight Eisenhower. Il semble, d'après les dépêches qui nous parviennent de l'Europe occidentale, notamment de Londres, que Moscou soit prête à recourir à tous les moyens possibles pour empêcher les préparatifs de défense de l'Europe occidentale contre une agression communiste.

En Corée, les troupes des Nations unies sont menacées d'une offensive rouge totale visant à reprendre la capitale de la Corée du Sud, Séoul. Cette offensive peut prendre toute son envergure d'un moment à l'autre. Les forces alliées sont inférieures en nombre mais elles sont déterminées à ne pas abandonner la partie à l'agresseur rouge.

Par ailleurs, d'excellentes nouvelles viennent jeter un rayon de soleil sur cette situation pénible.

De puissants effectifs qui, il y a deux semaines encore, étaient menacés d'encerclement par les hordes rouges près de la côte nord-est de Corée, ont réussi à rejoindre les autres troupes alliées dans une manoeuvre qui fera vraisemblablement l'étonnement des historiens à l'avenir. Ces troupes américaines ont réussi à rejoindre les rangs de leurs frères d'armes en apportant tout leur équipement avec eux; ces troupes ont maintenant pris de nouvelles positions pour défendre la Corée du Sud contre les agresseurs.

Les armées alliées sont maintenant réunies sous un seul commandement, sous la direction du lieutenant général Mattew Ridgway, qui s'est rendu de Washington à la Corée pour remplacer le général Walker, tué dans un accident.

Les aviateurs alliés ont encore la supériorité incontestée des airs en Corée. Ils ont réussi à repousser toutes les attaques aériennes de l'ennemi en plus de porter de très durs coups aux troupes rouges qui se préparaient à une offensive décisive.

Par ailleurs, en Europe, la nomination du général Eisenhower au poste de commandant suprême des forces de l'Atlantique en Europe occidentale a apporté un grand soulagement aux peuples de l'Europe de l'ouest qui connaissent les succès et le triomphe ultime de ce chef militaire dans la deuxième guerre mondiale. De plus, les peuples de l'Europe occidentale sont heureux de constater que les Etats-Unis n'ont pas l'intention de consacrer toutes leurs énergies à combattre les communistes en Extrême-Orient mais se soucient également d'enrayer l'agression rouge en Europe.

Quartiers généraux d'Eisenhower à Paris

Paris. — Un porte-parole de l'armée américaine a déclaré que les quartiers généraux temporaires du général Eisenhower, commandant suprême de l'armée du pacte de l'Atlantique, seront à l'hôtel Astoria à Paris.

Laval inaugurera son 1er pavillon

Québec. — Les autorités de l'Université Laval viennent de fixer au 2 février l'inauguration officielle du premier pavillon construit sur les terrains de la cité universitaire à Ste-Foy. Il s'agit du nouvel immeuble de la faculté d'arpentage et de génie forestier que les étudiants fréquentent déjà depuis le début de la présente année académique.

Espionnage et sabotage en Allemagne de l'est

Berlin. — Un porte-parole du régime communiste de l'Allemagne de l'est a admis que ce régime doit faire face actuellement sur son territoire à un espionnage intensifié par les puissances impérialistes, au sabotage et à une résistance active.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 3 JANVIER 1951

Et la vie continue. . .

Le temps des fêtes s'envole vite. Les souhaits, l'échange de cadeaux, les réjouissances, tout cela sera bientôt du passé. Que restera-t-il? La tâche quotidienne à accomplir, les résolutions à mettre en pratique.

Inutile de nous perdre en de longues considérations, en des développements philosophiques. Descendons dans le concret. L'année qui commence sera ce que chacun de nous le fera. Elle sera bonne et heureuse, si nous remplissons les devoirs qui nous sont traçés, et qui se rencontreront chaque jour dans le milieu où nous vivons. Devoir, parfois humble et modeste de la mère et de l'épouse au foyer, de l'enfant à l'école, de l'ouvrier, du cultivateur, de l'institutrice, de nos dirigeants, etc. Nous aurons rarement l'occasion d'accomplir des actions d'éclats et d'héroïsme; mais nous aurons chaque jour l'opportunité de bien replir notre devoir; et cela souvent est de l'héroïsme le plus pur.

Et puisque nous devons être pratiques dans nos résolutions du nouvel an, ne cherchons pas midi à quatorze heures. Nos devoirs nous sont connus bien clairement. D'abord, soyons sincèrement et profondément chrétiens. Cela veut dire pratiquer nos obligations de catholiques, chaque jour, dans notre vie privée comme publique, au foyer comme à l'église. Le Pape vient d'étendre l'Année Sainte à l'univers entier; ce sera une raison plus pressante de bien remplir nos devoirs religieux et de travailler ainsi au rétablissement de la paix dans le monde. Des foyers imprégnés d'esprit chrétien, le chapelet en famille, le respect de la morale, de la justice, la pratique de la tempérance, en un mot une vie vraiment catholique: voilà une résolution à prendre et à pratiquer dès le début de l'année.

Que cette année soit aussi, pour chacun de nous, débordante de vie française. Nos foyers doivent respirer une atmosphère vraiment française. Faisons revivre toutes nos belles traditions; veillées de famille, chansons et gaiété françaises, artisanat, etc. Donnons toujours à notre langue la place qui lui revient, la première. Pour nous aider nous avons aujourd'hui à notre disposition notre poste de radio. Et qu'on le sache: à ce sujet, tous le reconnaissent, CHFA l'emporte d'emblée pour la qualité de ses émissions.

Nous n'entreprendrons pas de faire ici un examen de conscience détaillé. Qu'on nous permette toutefois de souligner quelques points plus particuliers. Le mois de janvier ramène en plusieurs endroits la question scolaire. Faisons nous un devoir d'élire des commissaires d'école qui auront à coeur l'intérêt de la religion et du français à l'école.

Plusieurs sont intéressés au problème de l'éducation: parents, Eglise, commissaires, instituteurs et institutrices, inspecteurs, etc. De quelle les droits de la religion et du français sont-ils respectés dans votre milieu! Quelques uns pourraient à ce sujet faire avec profit leur examen de conscience. Nous les y aideront s'ils en ont besoin.

Parmi les bonnes résolutions que nous devrions prendre au début de l'année, ne manquons pas de placer celle d'aider de toutes nos forces nos oeuvres françaises, en particulier, le journal, la radio et l'Association. Chacune dans sa sphère, ces trois oeuvres franco-albertaines se dévouent sans compter au service de nos compatriotes d'un bout à l'autre de l'année. Sachons le reconnaître.

Nous ne demandons à nos lecteurs rien d'extraordinaire: acquiter fidèlement leur dû et nous continuer leur appui; à l'occasion nous gagner de nouveaux abonnés ou encourager notre imprimerie.

Pour ce qui est de la radio, nous souhaitons que les auditeurs de CHFA soient plus empressés que par le passé à encourager leur poste. Notre poste a de fidèles amis; mais un trop grand nombre semble se désintéresser. En particulier nous souhaitons que nos hommes d'affaires de la campagne, marchands, commerçants, agents, etc. encouragent davantage CHFA. Nous n'avons pas actuellement de la campagne tout le support que nous sommes en droit d'attendre. Il n'y a pas à se le cacher; nos concitoyens anglais tirent beaucoup plus de profit de CHFA que nos propres compatriotes.

Enfin accordons à notre association tout le concours qui lui permettra de remplir son rôle parmi notre population franco-albertaine. Nous laissons à chacun de faire les applications qu'il jugera opportunes.

Une chose importe plus que tout: ce n'est pas tant de prendre de bonnes résolutions que de les tenir.

Pensons-y et faisons notre part!

P. E. B.

En lisant les journaux

M. Bertrand en Alberta

Le Devoir. — M. Lionel Bertrand, député fédéral de Terrebonne, rédacteur de **La Voix des Mille-Iles** et secrétaire général de l'Association des hebdomadaires de langue françaises, avait fait le voyage d'Edmonton pour assister aux fêtes commémoratives du vingt-cinquième anniversaire de **l'Association canadienne-française de l'Alberta** et du premier anniversaire du poste radiophonique de langue française, **CHFA**. Il a prononcé une allocution d'excellente tenue et qui lui a valu, au banquet du dimanche soir, une ardente ovation. Le député de Terrebonne — le président de l'**A.C.F.A.** avait eu le soin de le rappeler — n'apportait point à Edmonton que le témoignage d'une sympathie de circonstance. Il fut de ceux qui contribuèrent à l'obtention du permis de **CHFA**. Il avait prouvé par des actes son efficace et cordiale bienveillance.

Ce voyage de M. Bertrand peut être gros de conséquences heureuses. L'Association des hebdomadaires *que représentait officiellement* notre confrère est une puissance dont trop peu de gens, vraisemblablement soupçonnent les possibilités réelles.

Les hebdomadaires sont, pour la plupart, des feuilles de caractère régional, ce qui fait qu'en dehors de leur domaine propre, on les ignore trop. Mais, outre qu'ils offrent tous un intérêt véritable et disposent d'une clientèle qui compte, plusieurs sont des publications vraiment remarquables et dont la rédaction est avantageusement comparable à celle de maints quotidiens. Ils sont aujourd'hui — ceci surprendra peut-être plus d'un — au nombre de **quatre-vingt-dix.**

On annonçait récemment que, d'accord avec les hebdomadaires de langue anglaise, ils vont bientôt consacrer une semaine à la question de **l'unité canadienne.**

La démarche dont ils avaient officiellement chargé M. Bertrand atteste que le problème de **l'unité dans la race,** comme disait jadis, en une allocution retentissante, M. Antonio Perrault, ne les intéresse pas moins.

Ils peuvent, par une action concertée et tenace, exercer dans ce domaine une influence profondément bienfaisante. Nous ignorons trop, règle générale, ce qui se passe en dehors des frontières du Québec. Et, pourtant les nôtres y jouent un rôle admirable, que nous avons tout intérêt à faire connaître.

Autre point, qu'il faut, tout au moins, noter. Nous avons besoin de publicité en dehors de notre pays. Or, il se trouve que M. Bertrand est non seulement secrétaire de **l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada,** mais aussi vice-président de l'**Union internationale des journalistes catholiques.** Il est ainsi magnifiquement placé pour aider et faciliter cette propagande. Nous ne lui ferons pas la stupide injure de penser qu'il ne s'en est point occupé déjà.

Mais c'est une oeuvre dans laquelle il devrait recevoir l'active collaboration, non seulement de ses collègues de la presse hebdomadaire, mais de tous les hommes de bonne volonté qui peuvent lui être de quelque service.

O. H.

"Welçome to Canada"

Le Canada. — Quatre jeunes marins français sont descendus pour quelques heures à Dorval au cours d'une courte escale dans le voyage qui devait éventuellement les amener à New-York.

L'heure qu'ils ont passée à Montréal a été plutôt longue. Ne parlant pas un mot d'anglais, ils se sont heurtés à de nombreux obstacles.

D'abord, à l'arrivée, une grande affiche proclame: "Welcome to Canada", geste touchant mais un peu trop exclusif. Les règlements de la douane sont écrits dans les deux langues, mais ceux de l'immigration sont en anglais seulement.

La plupart des douaniers, des gens très aimables, soit dit en passant, sont bilingues. Heureusement, car c'est là qu'il faut répondre à d'innombrables questions.

Les quatre marins, une fois libérés des formalités officielles, ont cherché à tuer le temps.

Un journal? Il n'y a pas de journaux français à Dorval.

Allons prendre un café! Quelques-unes des serveuses candiennes-françaises sont bilingues, mais les serveuses canadiennes-anglaises ne parlent pas le français, ne comprennent pas le français et ne veulent pas le comprendre. Mais "café" étant à peu près universel, ça passe.

Profitant du temps qu'ils sont au restaurant, nos visiteurs achètent quelques cartes postales avec légende en anglais. Ils voudraient bien acheter quelques souvenirs et c'est au petit comptoir des souvenirs qu'ils s'adressent.

Mlle Bunny Howard est une jeune fille charmante, mais elle est strictement unilingue. Son comptoir regorge d'objets d'inspiration canadienne, mais qui viennent de partout sauf du Canada.

Nos quatre marins arrêtent un moment à ce comptoir, essaient de se débrouiller pour la conversation, mais sans succès. Ils décident alors d'attendre d'arriver à New-York. Justement le haut-parleur invite les passagers à retourner à l'avion.

Nos quatre matelots retournent à bord. Ils ont compris. Ils sont en Amérique, et en Amérique l'on ne parle pas français.

(M. Jasmin)

Mgr Ovide Charlebois

LE DEVOIR. — L'"Ensign", notre confrère de langue anglaise, annonce qu'une enquête canonique sera d'ici quelques mois ouverte sur l'héroïcité des vertus de Mgr Ovide Charlebois, l'ancien vicaire apostolique du Keewatin, mort en 1933, après avoir, pendant vingt-trois ans, présidé aux destinées de ce vicariat, dont il fut le premier évêque.

On sait que l'enquête sur l'héroïcité des vertus marque la première phase des procès de canonisation.

Mgr Charlebois était le plus vieux des trois frères Charlebois, tous trois Oblats: Ovide, Guillaume, qui fut provincial de sa congrégation, et Charles, le légendaire héros de la lutte scolaire ontarienne.

Tous trois pensaient et sentaient de même sur tous les problèmes essentiels. Au cours de la grande bataille ontarienne, Mgr Ovide, comme l'on disait, écrivait simplement qu'il offrait pour le triomphe de la minorité opprimée ses fatigues et ses travaux de vieux missionnaire.

Qui sait de quel poids cette offrande pesa sur la destinée de nos frères d'outre-Outaouais?

O. H.

CAUSERIE LITURGIQUE

De Noël à l'Epiphanie

par Dom E. FLICOTEAUX, m.b.

L'Epiphanie, qui suit immédiatement ou presque, la Nativité du Seigneur, vient encore ajouter à la joie déjà si vive et si radieuse que, chaque année, nous apporte la fête de Noël. L'Epiphanie se présente à nous comme l'heureuse conclusion de ces "fêtes" que nos ancêtres célébraient avec une allégresse vraiment chrétienne. Mais pour comprendre l'intérêt liturgique de l'Epiphanie, il est indispensable de mesurer l'importance du mystère qui fait l'objet de cette solennité dont aujourd'hui, malheureusement, la plupart des chrétiens ont oublié la signification profonde. Toute la liturgie de la messe se déroule autour de l'adoration des Mages, dont l'évangile de ce jour nous rappelle les circonstances historiques dans un récit plein de fraîcheur. Mais, aux yeux de l'Eglise, l'adoration des Mages à Bethléem est autre chose qu'un fugitif et gracieux épisode de l'enfance du Seigneur, plus ou moins enjolivé par d'aimables légendes qui risquent trop souvent de nous masquer la grandeur du mystère.

Ce que l'Eglise *nous invite à célébrer et à revivre liturgiquement* en ce "très saint jour" de l'Epiphanie, ainsi que l'appelle le canon de la messe, c'est l'avènement du grand Roi, c'est la manifestation de Jésus comme notre Souverain Seigneur. Le majestueux introït de la *messe nous propose*, dans une brève acclamation, l'objet même de la solennité, et nous introduit au coeur du mystère: Ecce advenit Dominator Dominus: et regnum in manu ejus, et potestats et imperium. "Voici venir le Souverain Seigneur: il tient en sa main la royauté, la puissance et l'empire". Etait-il possible de donner plus de relief à la souveraineté du Christ, dont la puissance royale n'est affirmée à trois reprises, et sous des aspects différents, que pour accentuer la force d'un empire qui surpasse *toute limite au ciel et sur la terre?*

Tandis que Noël nous fait célébrer avec joie la naissance de l'enfant dont le règne ne finira jamais, l'Epiphanie nous invite à célébrer avec enthousiasme l'avènement de ce règne qu'avaient annoncé les prophètes et que l'univers attendait depuis des siècles. L'Epiphanie, comme son nom l'indique, est la manifestation du Christ en tant que Seigneur et, par là même, elle marque l'inauguration du règne de Dieu qui se poursuit ici-bas et se développe dans l'Eglise, en attendant de s'épanouir dans la gloire de l'éternité.

En ses très beaux sermons sur l'Epiphanie, saint Léon dit que les mages sont "les prémices de notre vocation et de notre foi". Il est certain que ces personnages mystérieux ne sont en la circonstance, selon le plan divin, que les représentants de tous ces peuples qui, plus tard, au fur et à mesure que l'Evangile se répandra dans l'univers, se rangeront docilement sous le sceptre du Christ-Roi. C'est bien, au fait, au nom de toutes les nations de la terre que les mages, sur l'appel divin que leur signifie une étoile merveilleuse, et poussés par une force invisible, accourent à Bethléem afin de rendre hommage à la souveraineté du Christ.

Eh! bien, la fête de l'Epiphanie fournit à l'Eglise l'occasion, chaque année, de renouveler, d'étendre et de prolonger, à travers les siècles, le mystère des mages adorant le Seigneur. Quant à l'incomparable liturgie de cette solennité vraiment royale, elle est bien faite pour exciter en nos coeurs ces mêmes sentiments de foi et d'amour que les mages exprimèrent en déposant leurs dons précieux aux pieds du Souverain Roi. Car la fête de l'Epiphanie est une fête d'adoration. Ce qui caractérise la fête elle-même c'est la part que l'Eglise y donne à l'adoration. Mais adorer le Christ, c'est reconnaître la dépendance totale où nous sommes à son regard en lui faisant l'hommage absolu de nous-mêmes. Si, le jour de Noël, nous honorons le Christ se donnant à nous pour se faire notre Sauveur, n'est-il pas convenable qu'en la fête de l'Epiphanie, et par un juste retour, nous fassions au Christ le don complet de tout ce que nous avons reçu de lui?

Inutile de dire qu'aujourd'hui plus que jamais il est opportun de profiter de l'Epiphanie pour nous renouveler dans l'esprit d'adoration et de louange. Car, en notre siècle utilitaire à l'excès, nous ne faisons plus assez large la part qui revient aux formes les plus élevées de la prière. Nous avons tendance à concevoir la prière d'une manière trop étroite, trop intéressée, trop matérielle. Nous songeons d'abord à nous-même, à nos propres besoins, mais en oubliant que le but principal de la prière, et de toute prière, même de la prière de demande, est d'honorer Dieu en reconnaissant que nous dépendons complètement de sa toute-puissance et de sa bonté paternelle. N'est-ce pas la raison pour laquelle tant de chrétiens méconnaissent l'excellence de la vie contemplative et traitent d'inutiles les religieux qui, au nom de l'Eglise, se vouent très spécialement à l'adoration et à la louange divine?

Mais comprenons bien que la véritable adoration ne se traduit pas seulement par des rites et des formules, car elle comporte surtout le don généreux que chacun doit faire de soi-même dans l'ensemble de la vie. Nous n'entrerons à fond dans l'esprit de l'Epiphanie que si nous rendons hommage à la royauté du Christ par la pratique d'une vie intégralement chrétienne.

(Notre Temps)

La petite étoile et le vieux savant

Il était une fois une toute petite étoile qui avait onze millions de grandes soeurs elle brillait dans le ciel sombre, et sa petite clarté était si pure qu'on eût dit qu'elle jetait sur la terre des gouttes d'argent liquide.

C'était bien la plus heureuse des étoiles du firmament; sa course périodique toujours la même, n'avait rien de compliqué; et quand elle l'avait achevée, c'est avec un nouveau plaisir qu'elle la recommençait sans un instant de repos.

Or, un jour, ou pour parler plus exactement, une nuit, voici qu'un vieux savant laissa de côté ses grimoires pour venir regarder ce qui se passait dans le ciel.

C'était un homme qui ne croyait ni à Dieu, ni à diable; un mécréant!

Il regarda donc, et regardait depuis longtemps, quand la belle clarté de notre étoile le frappa d'admiration. Comme il était familier avec les astres, que sans se gêner il tutoyait le soleil et apostropait Madame la Lune, il se mit à dire: "Où vas-tu donc, petite étoile: pourquoi ta marche dans le ciel est-elle si régulière! J'ai vu de tes soeurs interrompre leur course et se briser dans l'espace; j'en ai vu qui perdaient leur éclat; mais toi, tu reste toujours la même, et, sans vouloir te flatter, j'affirme, petite étoile, que tu deviens toujours plus belle!"

Jamais les astres n'avaient répondu aux interpellations du vieux savant; ils dédaignaient son bavardage.

Mais le bon Dieu, par miséricorde sans doute, permit que la petite étoile répondit. . . .Et voici sa *réponse:*

Jamais demander pourquoi. Je vais je vais toujours. Quand je peux, chemin faisant, accomplir un peu de bien, je le fais; je jette une clarté plus douce sur le berceau de l'enfant qui rêve aux anges, ses frères; je m'incline une minute vers le poête, pour l'inspirer, et vers ceux qui pleurent pour leur parler d'espérance. Je sais que le bon Dieu punit mes soeurs lorsque dans leur orgueil, elles veulent paraître plus grandes ou plus brillantes aux yeux des hommes et qu'elles s'écartent de leur route pour descendre vers la terre; moi je suis sans ambition, j'aime Celui qui m'a créée, le Dieu qui chaque nuit me rend plus belle. Crois-moi, las cience et ta gloire sont vaines, si tu ne suis pas fidèlement la voie que Dieu t'a tracée, et si tu n'aimes pas ton Créateur!"

Comme la petite étoile parlait encore, voici qu'un ange vint la prendre et l'emporta au Paradis, et le vieux savant émerveillé, vit que le Bon Dieu la plaçait au centre d'une ravissante couronne, sur le front de sa Mère, la sainte Vierge Marie.

Quand il mourut, quelques années plus tard, le savant était un grand Saint, à qui Dieu donnait une belle place au Ciel.

Grâce à l'exemple de la petite étoile, il était devenu saint d'une manière bien facile: Il avait en toutes choses fait la volonté du Bon Dieu.

Un miracle dans les pays d'en haut

La veille de Noël 1892, vers la fin de la soirée, une nouvelle abracadabrante se répandit comme une trainée de poudre dans les pays d'en haut et dans tout le comté de Labelle on crut, soudain, que Séraphin Poudrier était devenu fou.

Porté de bouche en bouche, le fait qui causait tant d'agitation dans la population qui s'échelonne dans le replis des vallées et sur le flanc des montagnes des pays d'en haut, avait en une journée fait son tour du nord et dans toutes les chaumières des colons, dans l'hôtel de la veuve Malterre, chez ce brave Alexis, dans le bureau du gros docteur et même chez le notaire le Potiron on se demandait avec étonnement quelle puissante émotion avait frappé tout a coup l'avare, quel miracle l'avait amené à poser une action si contraire à ses chères habitudes.

Avant la messe de minuit, les colons entourèrent Alexis Labranche pour savoir le mot de l'énigne. Le cousin de Donalda l'avait appris lui-même de la femme de Poudrier dans l'après-midi et il lui failut beaucoup de foi pour croire ce que racontait cette dernière.

Alexis, habitué à taquiner tout le monde, laissait fuser dans la nuit claire son gros rire sonore.

Il y avait de quoi, en effet. Le matin même, après bien des supplications de sa femme, l'avare avait, lui-même porter une corde de bois de chauffage à une vieille femme qui demeurait seule au village et qui n'avait rien à manger ni un morceau de bois dans la maison. Des voisins avaient raconté la chose à Donalda et pendant de longues heures cette dernière avait songé à bien des moyens d'approcher son mari pour l'amener à faire quelque chose pour les pauvres, lui qui avait tant d'argent et tant de bois de chauffage. L'avare ne se vantait-il pas de posséder au moins 3,000 cordes de bois achetées des colons de tout le canton, dans le courant de l'automne.

"Mon Dieu!, si Séraphin voulait" s'était dit celle que toute la population vénérait à l'égale d'une sainte. Elle puisa dans la prière la force d'entamer le sujet avec son "vieux" et quand celui-ci revint de l'étable, la veille de Noël, vers sept heures du matin, elle prit son courage à deux mains, comme disent les gens, et elle lui dit:

"Sais-tu, mon vieux qu'il faudrait faire quelque chose pour les pauvres, cette année. L'an dernier tu n'as donné que cinq sous à la guignolée, après bien des hésitations, et tu sais ce que nos gens ont dit en apprenant la chose. Si tu voulais, tu enverrais du bois de chauffage à une pauvre femme qui demeure au village, dans une masure, et qui n'a rien pour faire du feu. Tu as trois mille cordes de bois le long de la rivière et nous en avons ici. Pense au bon Dieu, et décide donc de faire la charité, une fois dans ta vie."

"Viande à chien, cria l'avare à sa femme, me prends tu pour un millionnaire? Une corde de bois? Tu n'y pense pas. C'est quatre piastres qui parle, au prix que j'ai l'intention de le vendre. Que ta vieille cherche ailleurs. Le gros docteur va lui en donner du bois, ou bien qu'elle aille chez ton cher Alexis, lui qui donne tout son bien et qui sème ses piastres à tout les vents!"

"Toujours Alexis, de répondre Donalda. Laisse le donc en paix. Je sais bien que mon cousin ne se ferait pas prier pour donner une corde de bois à cette pauvre femme, mais le devoir de la charité t'incombe autant qu'à lui et cela me ferait tant plaisir. C'est aux riches à donner la part du pauvre."

"Aux riches! Aux riches!, clama Séraphin en colère. Je ne suis pas riche, et j'ai peine à vivre. Personne ne viendra à notre secours sur mes vieux jours si je ne ramasse pas quelques piastres pour payer notre sel. Laisse-moi tranquille avec cette histoire. "Et l'avare sortit pour aller atteler son cheval.

"Jésus de la crèche, dit Donalda en se jetant à genoux devant la croix de bois noir suspendue dans la cuisine, faites que son coeur soit touché et qu'il consente à donner du bois à cette femme qui se meurt de froid dans sa chaumière. Vous pouvez tout, mon Dieu, et il vous serait facile de toucher son intelligence aux réalités de la vie."

Elle se releva vivement parce que l'avare revenait à la maison chercher ses mitaines avant de filer vers le village. Pendant qu'il mangeait à la hâte une galette de sarazin, Donalda se risqua de nouveau à intercéder en faveur de la pauvresse.

"As-tu pensé à ce que je t'ai demandé tantôt" dit la femme à son homme.

"C'est tout pensé" de répondre Poudrier. J'ai pas de bois à donner. J'en ai à vendre. Comprends-tu ça ma femme!" Et l'avare prit la porte et fila sur la route poudreuse, pensant à son or et aux moyens d'en accumuler encore.

Ce qui se passa dans le coeur de Séraphin en cours de route, personne ne le sait et ne le saura jamais. Mais quel fut l'effarement de Donalda, et son contentement émerveillé quand elle vit, vers dix heures, son mari revenir à la ferme; aller avec sa voiture vers la remise au bois et charger une corde de combustible sur son traineau et filer vers le village sans rien dire. Donalda eut alors la certitude que le petit Jésus de la crèche avait exaucé ses prières et que la sécheresse du coeur de son mari s'était atténué sous l'effet d'une grâce spéciale de l'Enfant-Jésus, en cette veille de Noël de l'an 1892.

Malgré tout, elle n'osait pas encore croire au bonheur qui lui arrivait et ce n'est que dans l'après-midi qu'elle sut, par Alexis, ce qui s'était passé. Séraphin était arrivé vers onze heures à la maison de la vieille.

"Tenez, la mère, je vous apporte une corde de bois. On dira ensuite que j'ai le coeur dur. Y en a pas qui l'ont plus tendre que moé, pour le pauvre monde" dit l'avare. Poudrier repartit aussitôt mais la veuve Malterre l'avait vu et en un rien de temps tout le pays l'a su.

"C'est vrai, mes amis, disait Alexis Labranche aux gros gens du village, sur le "perron de la messe", avant minuit ce soir-là, avant d'entrer au temple pour fêter la venue de l'Enfant Jésus. Son bon gros rire fusait dans la nuit claire, ajouta: "Ce que ça dû lui coûter à Séraphin de donner une corde de bois. Et pendant toute la messe de minuit, les gens du village ne pensèrent qu'au miracle qui venait de se produire et ils en voulurent à l'avare d'avoir tant d'argent.

Val d'ombre.

McDermid Studios Ltd.
10024 - 101St STREET
Near the Journal ~ EDMONTON

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages, Garçons et autos à votre service.
T.-M. CHAMPION
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10223-106e rue — Téls: 22246-22056

Lockerbie & Hole
LIMITED
Plombiers sanitaires
Ingénieurs pour systèmes de chauffage
Tél.: 21768 — 10718-101e rue
EDMONTON

CARTES PROFESSIONNELLES
"Nous vous servons mieux"

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-206, édifice du Grain Exchange
Calgary — Alberta

Dr J. Boulanger
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger — Tél.: 22009
Edmonton — Alberta

Dr Wm D. Cuts
Médecin et Chirurgien
203 Kitchen Block
près de Christie Grant, entre la Pharmacie Smith et Dittrich's

Dr E. Boissonneault
Médecin et Chirurgien
247, édifice Birks
Angle 104e rue et Jasper
Téléphone, bureau et rés.: 21612

Dr Georges Fortier
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Maternité et maladies de femmes
33 édifice Banque de Montréal
Téléphone 21479

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Médecin et Chirurgien
Apt 3, René LeMarchand Mansion
Rés. 9841-110e rue—Tél. bur. 22453

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Suite 4 Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932 — Rés.: 23528
EDMONTON — ALBERTA

Dr Richard Poirier
B.A. M.D. L.M.C.C.
Spécialté: maladie des enfants.
Suite 5 René Le Marchand Mansion
Tél.: bureau 82134 — rés. 82315

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique -traumatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932—rés.: 41768

Dr A. Clermont
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104e rue et avenue Jasper
Tél.: rés.: 82113 — bureau 25333

J. Erlanger
OPTOMETRISTE
303 édifice Tegler
Tél. bureau 27463 — résidence 26587

Dr Paul Hervieux
DENTISTE
10104 - 124ème rue
angle 124ème rue et avenue Jasper
Tél.: bureau 81088 — rés. 22086

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod — Bilingue
Tél. résidence 31717 — bureau 24421

Peter A. Starko
Jos. J. Starko
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler — Tél.: 21248

Paul-E. Poirier, C.R.
AVOCAT
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker — Edifice Banque Royale
Avenue Jasper — Edmonton

A.-M. Déchène, LL.B.
Avocat-Notaire
Duncan, Johnson, Miskew, Déchène & Bishop
201-14 Edifice Bank of Nova Scotia
Edmonton, Alberta — Tél: 21151

E.-F. Gamache
B.Com., LL.B.
Avocat et Notaire
Téléphone: 16 — Falher, Alta

Gérard-R. Lévesque
NOTAIRE PUBLIC
Assurances feu et automobiles
Comptabilité
FALHER — ALBERTA

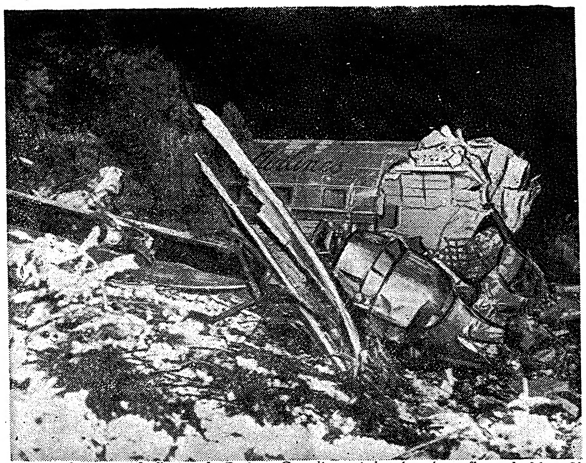


Photo montrant les ruines de l'avion du Pacique Canadien qui s'est écrasé aux flancs du Mont Okanagan dans les Rocheuses. Le pilote et son assistant ont perdu la vie dans cet accident. Les 16 autres passagers n'ont été que légèrement blessés pour la plupart.

ROMAN HISTORIQUE

Forestiers et Voyageurs

par Joseph-Charles Taché

(Feuilleton spécial à la Survivance)

CHAPITRE I

La montée aux chantiers

Il y a de cela déjà longtemps: les fêtes étaient passées; l'Eglise avait redit ses Noëls si beaux et si touchants; les jeunes gens de la paroisse avaient, au jour de l'an, fait la quête des pauvres par les maisons, en chantant "La Ignolée", que j'entendis alors probablement pour la dernière fois; les souhaits de bonne année étaient terminés; la besogne ne m'accablait pas, je résolus d'aller visiter les chantiers à bois d'une de nos grandes rivières du bas du fleuve.

Je me joignis donc à des conducteurs de voitures, chargés d'aller porter des approvisionnements à l'un de ces établissements. Notre petite caravane se composait d'une vingtaine de traîneaux, portant des balles de foin pressé, des barils de lard, de farine, de melasse, de poissons, des sacs d'avoine, du sucre, du thé et autres articles de consommation qu'on expédie, pendant tout l'hiver, pour les hommes et les chevaux employés dans cette industrie.

Le départ avait lieu dans l'après-midi; car nous allions coucher dans les dernières concessions de la paroisse, sur les confins de la forêt, afin de pouvoir arriver, dans la journée du lendemain, au but de notre destination.

Plusieurs jeunes gens des chantiers, qui n'avaient pas voulu passer les fêtes dans les bois, devaient nous rejoindre de grand matin, pour faire route avec nous et charmer ainsi les heures et les fatigues du voyage.

Nous nous distribuâmes dans les maisons voisines de l'entrée du chemin des bois, nous arrangeant de notre mieux pour passer la nuit sans trop gêner nos hôtes, dont l'hospitalité était telle qu'on se fût volontiers privé de tout pour ajouter à notre bien-être.

A l'heure convenue du lendemain, nous vîmes arriver nos jeunes compagnons de route. Ils venaient piquant au plus court, à travers la neige des champs, montés sur leurs raquettes. Ils chantaient, sur un air aussi dégagé que leur allure de voltige, le gai refrain des bûcherons canadiens:

> Voici l'hiver arrivé,
> Les rivières sont gelées,
> C'est le temps d'aller au bois
> Manger du lard et des pois!
>
> Dans les chantiers nous hivernerons!
> Dans les chantiers nous hivernerons!

Je serais bien empêché, ami lecteur, de vous donner les autres couplets de cette chanson, attendu que, sauf ce prélude obligé et le couplet de fin finale que je vais incessamment vous faire connaître, tout le reste s'improvise pour répondre aux besoins des circonstances.

Il est cependant une stance qu'on chante presque toujours pour clôture de la saison des chantiers; mais celle-ci sur un ton quelque peu ennuyé, avec une apparence affectée de fatigue; la voici:

> Quand ça vient sur le printemps,
> Chacun craint le mauvais temps;
> Dans les chantiers, ah! n'hivernons plus!
> Dans les chantiers, ah! n'hivernons plus!

Le chemin dans lequel nous allions nous engager était bien battu, comme le sont forcément tous les chemins de chantiers en activité. Il y avait, au départ, une longue suite de montées assez raides, que les chevaux chargés ne franchissaient qu'en tirant à plein collier et par reposades.

Il faisait beau: les jeunes gens et moi, qui n'avions pas de voitures à conduire, déposâmes nos capots et nos raquettes sur les charges des traîneaux et prîmes les devants.

J'avais du plaisir à écouter les lazzis de mes compagnons de route, et à prendre ma part de leur bonne et franche gaieté. Je notais de plus, avec intérêt, toutes les empreintes laissées sur la neige, aux bords du chemin, par les habitants de ces bois giboyeux.

C'est quelque chose de vraiment curieux que d'étudier toutes ces pistes, et de suivre, par l'imagination, dans leurs courses, leurs chasses et leurs ébats, ces animaux petits et grands de la forêt.

Ici les lièvres peureux ont sauté toute la nuit; là une perdrix a dormi dans la neige; il vous semble la voir s'y blottir, s'arranger dans sa couverture blanche, pour ne laisser sortir que sa tête de son lit mollet. Ailleurs se montre la piste régulière d'un coquin de renard, puis celle d'un vagabond de loup-cervier.

Et ainsi de suite, à mesure que vous avancez: — une glissée de loutre dans le voisinage d'un petit lac; la trace profonde d'un orignal, ou l'empreinte plus large mais plus superficielle d'un caribou; autour des arbres le trote menu timide des souris des bois, ou la marque de la patte soyeuse mais perfide d'une marte.

Enfin toute une histoire, tantôt joyeuse, tantôt lugubre: des fêtes, des festins, des embûches, des luttes sanglantes: un drame réel est écrit sur les blanches pages qui se déroulent devant nous

Ce lisant ainsi sur la neige, nous arrivâmes au haut des montées, où nous fîmes halte et d'où les voitures ne tardèrent pas longtemps à se faire voir, gravissant la dernière côte au bruit joyeux des nombreux grelots fixés aux attelages.

Comme les caravanes des déserts de l'Afrique, comme celles des prairies de l'Ouest de l'Amérique, ces conduites de voitures de chantiers ont leur physionomie pittoresque et leurs allures propres, quand elles glissent sur cette longue "traînée" que forme un chemin d'hiver à travers la forêt primitive.

Lorsque les charretiers nous rejoignirent, un grand feu, allumé par nos jeunes gens, brûlait au bord du chemin. On ne s'arrête guère dans les bois sans allumer du feu, et personne n'est plus ami du feu que le Canadien, qui a pour proverbe: "Bon feu, bonne mine, c'est la moitié de la vie!"

Pendant que les chevaux reprenaient haleine, les hommes babillaient et fumaient autour du brasier.

Devant nous le terrain s'inclinait par une pente longue et douce, c'était la contrepartie des côtes que nous venions de gravir; les chevaux descendaient cette rampe au trot, presque sans efforts, et pouvaient, par conséquent, souffrir le poids des hommes en sus de leur charge; aussi, devions-nous tous monter sur les traîneaux, ou, pour être dans le vrai, "embarquer sur les charges", comme me dirent nos gens, dignes descendants des marins "embarqués" à Saint-Malo, à La-Rochelle ou à Dieppe, pour venir en Canada.

Quand le chef de brigade donna le signal du départ, chacun endossa son capot, "pour ne pas refroidir", et nous jetant en travers des balles de foin et des sacs d'avoine, deux par deux, tant qu'il y en eut, nous commençâmes à glisser sur le plan incliné de notre chemin.

Puis, tantôt marchant, tantôt traînant, nous allions, qui chantant, qui songeant, qui conversant à tue-tête d'un bout à l'autre du convoi, et admirant comment est grande et belle la forêt canadienne!

Oh! vous qui ne l'avez pas vue, allez voir la forêt. Allez la voir surtout quand elle est drapée dans son manteau de neige. Allez voir s'élever, à travers les arbres séculaires, la fumée du campement et prendre, à la suite d'une journée de fatigues et de plaisir, votre part d'un bon lit de sapin!

Sur le midi nous arrivâmes à un "camp" où nous devions nous arrêter, pour prendre un repas que la meilleure des sauces, l'appétit, allait assaisonner.

Je profiterai de cette halte pour faire, au profit des lecteurs qui n'ont point pratiqué la forêt, une courte description d'un chantier dans les bois. Tous se ressemblent et, à part quelques différences de détails, la description générale qui convient à l'un convient également à tous les autres.

CHAPITRE II

Le camp d'un chantier

Le site du camp occupe un petit plateau, pas assez élevé pour être trop exposé, mais assez pour n'être pas incommodé par l'eau dans les dégels: dans le voisinage immédiat coulent les eaux saines et abondantes d'une rivière ou d'un ruisseau.

L'emplacement nécessaire a été soigneusement débarrassé: sur le sol de cette petite trouée faite au milieu de la forêt s'élèvent les édifices de l'établissement. C'est d'abord le camp proprement dit, maison, case ou cabane, destiné au logement du personnel, puis une écurie pour les chevaux, et enfin des abris, faits pour recevoir et protéger des objets de consommation, des ustensils, etc., etc.

Autour de ces constructions sont épars des barils vides, des tas de bois; auxquels s'ajoutent, quand les hommes sont entrés le soir et les jours de dimanches et fêtes, des traîneaux renversés sur le côté, des raquettes et autres instruments, plantés dans la neige ou disposés près de la porte du camp et de l'écurie.

Les édifices d'un chantier sont construits de troncs d'arbres non équarris; ces morceaux de bois ronds sont ajustés aux angles au moyen d'entailles, pratiquées aux faces supérieure et inférieure des deux extrémités de chaque pièce: d'où vient à cette espèce de construction le nom de "charpentes à têtes". Les interstices entre les pièces sont calfeutrées avec de la mousse ou de l'écorce de cèdre. Le toit est formé de planches fendues et dressées à la hache, lesquelles, dans le vocabulaire de nos forestiers, portent le nom d'"éclats". Les planchers de haut et de bas sont faits de petites pièces grossièrement équarries.

L'intérieur du logement des hommes de chantiers se compose d'ordinaire d'une seule pièce. Tout autour de cette pièce règne une rangée de lits ou "couchettes", dont les ais sont fixés aux lambris. Le plancher des couchettes est formé de petits barrotins, recouverts d'une couche plus ou moins épaisse et plus ou moins bien arrangée de branches de sapin, selon le "sybarisme" de l'occupant: un oreiller, dont ni la matière ni la forme ne sont prescrites par le règlement, et des couvertures de laine complètent la literie des "hommes de chantier".

Un poêle, dont le tuyau traverse le toit, occupe d'ordinaire le centre du logis, entouré le soir de "mitasses", de chaussettes, de mitaines qu'on fait sécher pour le lendemain. Dans les chantiers de l'Ottawa, le poêle est remplacé par un âtre de sable encaissé; qu'on élève au centre du logis: la fumée s'échappe par une ouverture carrée ménagée dans le toit. Une table à tréteaux, quelques sièges rustiques, des ustensiles de cuisine et de table, quelques outils, une meule et des pierres à aiguiser, un miroir, quelques montres, un ou deux fusils et le modeste nécessaire de toilette de chacun complètent tout l'ameublement du camp.

J'ai parlé des sièges: il en est une espèce particulière aux chantiers, laquelle prête aux formes les plus variées et les plus pittoresques: je connais certains ébénistes forestiers qui possèdent un talent remarquable dans ce genre de travail. Ces sièges sont confectionnés sans tour, et sans avoir recours au système coûteux et peu sûr des mortaises, clous, chevilles, vis et colle forte. Les branches d'un sapin en forment les pieds (quelquefois les bras et le dossier); une partie du tronc de l'arbre, façonné selon le goût et la patience de l'ouvrier, en constitue le siège. La chronique rapporte que le premier siège, style chantier, qui fut produit, avait quatre pieds; il était ainsi fait que quelqu'un, entrant le soir dans le camp, le prit tout bonnement pour la chienne du contremaître: de là vient qu'on nomme ce siège une "chienne", et qu'il est, par conséquent, fort comme il faut le dire dans les chantiers, à celui qui se trouve de service à l'arrivée d'un étranger: —"Présente donc une chienne à monsieur", — ou à l'étranger lui-même: —"Monsieur, veuillez vous asseoir sur cette chienne."

Disons un mot, maintenant, du personnel des chantiers et de l'organisation sociale et hiérarchique de cette société des bois. Naturellement, le chiffre de la population varie selon l'importance de l'exploitation et la richesse de la portion de la forêt soumise à cette exploitation; mais si la population d'un chantier, quel que fût son chiffre, défilait devant vous dans l'ordre des préséances, voici le rang relatif que chacune de ses diverses classes occuperait: 1° le contremaître; 2° les "bûcheurs"; 3° les charretiers; 4° les "claireurs"; 5° le "couque".

Le contremaître et le "couque" sont des fonctionnaires uniques dans leurs attributions; les autres sont des travailleurs, dont le nombre proportionnel varie selon les circonstances de temps et de lieux.

Le "contremaître" est le dépositaire absolu, par la volonté du "bourgeois" propriétaire, de l'autorité sociale de la communauté; il pose et résout les questions, donne des ordres, tranche et agit selon son bon plaisir, et ne doit compte de son administration qu'à celui qui l'a envoyé.

Le "couque", bien que venant en dernier lieu dans l'ordre hiérarchique, sert véritablement sans préjudice à ses fonctions de cuisinier, de ministre de l'intérieur au contremaître.

Les "bûcheurs" abattent les arbres propres à l'exploitation, et séparent du reste les parties qui ne conviennent pas comme bois de commerce. Dans les chantiers où l'on manufacture du "bois carré", les "bûcheurs" se partagent en trois catégories; ceux qui abattent les arbres, ceux qui les dégrossissent, qu'on appelle "piqueurs", et ceux qui finissent l'équarrissage, lesquels reçoivent le nom de "doleurs" ou de "grand'haches".

Les "charretiers" chargent les pièces de bois sur leurs traîneaux, de forme particulière, et les conduisent à la "jetée", sur le bord de la rivière flottable la plus voisine. La "jetée" est ainsi appelée, parce que les pièces de bois, ammassées dans cet endroit, sont précipitées toutes ensemble dans la rivière au printemps, quand la fonte des glaces et de la neige permet de commencer la descente vers le moulin à scie, ou le lieu de départ pour le port d'embarquement.

Les "claireurs" débarrassent les endroits de "hâlage" des arbres et branches qui font obstacle; ils établissent les chemins, les "foulent" avec les pieds, les arrangent avec la pelle et les entretiennent ainsi, tout l'hiver, dans le plus parfait ordre.

Les devoirs et les attributions de ces divers états, les droits et les prérogatives qui en découlent sont réglés et définis par les us et coutumes des chantiers, sans constitution écrite et toujours sous le bon plaisir législatif, administratif et judiciaires du contremaître.

Tous les détails, que je viens de résumer en peu de mots, je les avais étudiés au camp où nous avions fait étape, avec l'aide de notre excellent hôte, le contremaître, pendant que le "couque" nous préparait un de ses meilleurs dîners, avec un zèle que je dois à la justice de reconnaître.

Je constate que nous dînâmes, que le dîner, fait en conscience et libéralement offert, fut accepté et mangé de même.

Ce dîner fut suivi d'un petit quart-d'heure de récréation, après lequel notre caravane se remit en route.

Je ne cheminai pas longtemps dans la société de mes compagnons; car notre destination n'était pas la même. Tout le convoi prit bientôt une "fourche de chemin" qui devait le conduire à un camp, où l'on devait arriver tard le soir; et moi je continuai seul ma route, vers un établissement que j'avais de bonnes raisons de préférer aux autres.

(à suivre)

Forestiers et Voyageurs

par

JOSEPH-CHARLES TACHE

Volume de 230 pages, au prix de $1.25 (Poste en plus). En vente chez:

FIDES

25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, P. Qué.

Préface de Luc Lacourcière

FALHER

Cercle des Fermières

Comme d'habitude le cercle a eu son assemblée mensuelle le 5 décembre sous la présidence de Mme Pierre Dentinger. Après la prière et les formalités usuelles, madame la présidente fit connaitre les suggestions faites par l'Exécutif pour la soirée récréative qui devait avoir lieu le 8 décembre. L'approbation fut unanime et les dames offrirent leur aide bénévole et le goûter.

On procéda ensuite à diverses questions d'intérêt pour le cercle; puis, Mme la présidente fut heureuse de présenter Mme Albert Dupuis, de McLennan, qui avait accepté l'invitation d'être conférencière en faveur des bonnes lectures à l'occasion de notre exposition de livres et revues. Une quarantaine de dames présentes purent apprécier l'instruction vraiment profonde que nous a communiqué Mme Dupuis. Elle nous fit apprécier le bien moral que nous retirons d'une lecture saine qui nourrit l'esprit et élève le coeur vers un idéal. Toutes nos pensées étaient suspendues à ses lèvres; aussi en avons-nous gardé un bon souvenir et nous lui en sommes très reconnaissantes pour le bien qu'elle a semé dans nos coeurs. Avec notre chère présidente, nous lui disons, par la voix de la La Survivance, un sincère et cordial merci espérant encore jouir de ses nombreuses connaissances.

Un goûter appétissant fut servi comme par enchantement qui permit aux dames de passer un moment de récréation familiale tout en continuant à disserter sur le choix de la lecture des bons livres; elles furent ensuite invitées à visiter l'exposition de livres, organisée par Mme F. Plourde. On put admirer une salle soigneusement décorée où on voyait de belles collections de livres venues des Editions Fides, Ligue des Bonnes Lectures, lectures populaires, histoires illustrées, revues, etc. Cette exposition fut visitée à trois reprises et donna un beau succès.

Le Cercle offre ses meilleurs voeux de bonne année au personnel du journal La Survivance pour leur générosité à leur garder un coin pour faire connaître leurs activités.

GIROUXVILLE

Le 18 décembre à la salle paroissiale de Girouxville avait lieu l'assemblée annuelle de la Société d'Agriculture de Donnelly, Falher et Girouxville. L'assistance fut très nombreuse et donc très encourageante pour l'organisation.

Durant la soirée vingt-trois nouveaux membres payèrent leur cotisation. Nous espérons que ces membres continueront à nous aider afin que nos expositions futures soient de plus en plus intéressantes.

A cette assemblée, M. Phalempin, ancien président, nous dit quelques mots sur l'importance de ces organisations surtout pour nous qui dépendons de l'agriculture.

M. F. Paquin, agronome, profita de cette occasion pour donner les résultats des concours de l'embellissement des fermes.

Ensuite le nouvel exécutif pour l'année 1951 fut élu.

La soirée se termina par un court film traitant des maladies bovines donné par le Département d'Agriculture.

La secrétaire.

BONNYVILLE

Sincères remerciements à tous ceux qui nous ont formulé de bons souhaits. En retour nous formons les voeux de succès, prospérité, joie et bonheur, durant cette année sainte qui nous est offerte par Sa Sainteté le Pape Pie XII, comme année du grand retour à Dieu, par l'intercession de Sa sainte mère: Notre-Dame-de-la-Paix.

* * *

Nous félicitons et remercions Mme S. Sabourin pour son initiative et franc succès lors de son concert et sauterie du 26 décembre au soir. C'était tout simplement magnifique! Nous ne voulons pas oublier les gentilles démoiselles du "Cadettes Glee Club"; qui ont réuissi à merveille à nous faire jouir durant cette belle soirée, sous l'habile direction de Mme M. Sabourin. Chaleureux remerciements aux musiciens qui sans relâche nous ont joué des airs sautillants. Veuille le Bon Dieu, que nous ayions un joli petit orchestre composé de filles et de garçons, qui nous délecteront avec leurs instruments tels que vilons, violoncelles, cornets, saxophones, trombones clarinettes, guitares, etc. Nous sommes réconnaissants aussi pour le beau discours de M. le curé Lerouge de Bonnyville et de M. Willie Paqeutte. Les Dames de Ste-Anne, qui nous ont servi un succulent goûter ne doivent pas être oubliées. Enfin, à tous ceux et celles qui ont contribué au succès de cette grandiose soirée, mille remerciements. Espéront que cette belle réuissite sera accompagnée par plusieurs autres à l'avenir!

* * *

Nos membres de la J.E.C., tout modestement ont envoyé à leurs parents et amis, une jolie petite lettre nous indiquant comment procéder pour la bénédiction paternelle. Merci pour votre délicate attention, qui prouve énormément en votre faveur. Daigne le Petit Jésus de la Crèche, bénir votre important travail de réforme et de restauration dans le Christ! Vous êtes sur le bon chemin. Continuez; bientôt les grandes personnes apprécieront davantage vos efforts, et finiront par comprendre le sens de l'apostolat laïque!

* * *

A la messe M. le curé nous invita tous à venir prier à l'église de onze heures à minuit pour demander pardon au Bon Dieu de nous fautes et pour obtenir les grâces nécessaires, afin de bien passer la nouvelle année. Après la messe de minuit, il désire que nous rentrions dans nos foyers et la première chose à faire soit d'aller s'agenouiller devant le crucifix pour demander au bon Dieu d'être notre Roi dans le foyer. C'est Lui que nous choisissons pour être le chef et Roi de notre demeure. Magnifique conseil provenant d'un vrai coeur de pasteur! Devenons de vrais chrétiens, et changeons de vie si nous ne voulons pas perdre notre âme et notre pays!

* * *

M. le vicaire J. Laberge est allé dire la messe à l'église grecque catholique près de l'école Dupré, afin de permettre aux catholiques polonais et ukrainiens d'entendre la sainte messe. Toutes les nationalités sont les bienvenues avec nos prêtres, qui désirent le salut de toutes leurs ouailles qu'ils soient français, canadiens-français, anglais, irlandais, écossais, polonais, urkraniens, métis ou indiens, etc.

* * *

Le 21 décembre est née de Mme Clément Mageau, une jolie fille baptisée le 31 décembre sous les prénoms de Vivianne, Laura, Marie. Parrain et marraine furent M. et Mme Réal Fraser.

* * *

Mme Henri Roux donna naissance à une grosse fille, née le 23 décembre et baptisée le 31 décembre, sous les prénoms de Thérèse, Françoise. Parrain et marraine: M. et Mme Laforce.

Aujourd'hui, comme toujours, cette marque tient lieu de qualité supérieure.

THÉ

"SALADA"

FALHER

Baptêmes

Le 3 décembre fut baptisé May-Lovena née le 26 août, enfant de M. et Mme Paul Boivert (Dorothy-Elizabeth Newton). Parrain et marraine: M. et Mme Jos Boisvert oncle et tante de l'enfant.

Joseph Daniel né le premier décembre, baptisé le 10, fils de M. et Mme Gérard St-Pierre (Claudia Gervais). Parrain et marraine: M. Claude Gervais et Mlle Jeanne Desfossés.

Mariages

Dubois-Roy

Le 4 décembre était célébré dans l'église paroissiale, le mariage de M. Maurice Dubois, fils de M. et Mme Elzear Dubois (Bernadette Roy) de Girouxville, à Mlle Pauline Roy, fille de M. et Mme Théodore Roy (Jeanne Doucet) de Falher.

Laflamme-Desfossés

Le 11 décembre avait lieu le mariage de M. Ferrier Laflamme fils de feu Jérémie Laflamme et de Mme Marie-Louise Audet son épouse, à Mlle Lea Desfossés, fille de M. et Mme J.-R. Desfossés (Maria Coulombe).

Aux nouveaux époux nous ofrons nos meilleurs voeux de bonheur.

Visite paroissiale

Le Rév. Père Laroche, curé a fini la visite paroissiale. Le rapport détaillé sera donné au cours du mois de janvier.

Le Cercle des Fermières donnait sa première soirée au profit de l'église, le 8 décembre au soir. La veillée débuta par un bingo; toute une famille avait droit d'y prendre part pour la modique somme d'une piastre. On assista ensuite à un programme d'amateurs organisé par Mme Edgar Desfossés; ce fut un réel succès; ce programme a fait découvrir de réels talents de musique et de chant jusqu'ici inconnus. Bien que tous les amateurs aient parfaitement bien rendu leur rôle respectifs, ce dont nous les félicitons, trois juges furent unanimes à décerner le prix au fils de M. et Mme Bruno Turcotte. Félicitations à ce jeune pianiste qui promet beaucoup pour l'avenir. Après s'être récréé l'esprit, le goûter fut gracieusement fourni et présenté par les dames du Cercle; chacun emporta un bon souvenir de cette soirée familiale.

* * *

Etant au seuil de l'an nouveau, il semble bon de jeter un coup d'oeil sur l'année qui s'en va; elle nous laisse le seul souvenir des événements gais ou tristes.

Il serait trop long de passer en revue les évnements survenus au cours de 1950 dans notre paroisse. Plusieurs transactions et constructions très importantes ont été faites; mentionnons seulement: le beau et grand Collège N-Dame de la Paix qui domine un coin de notre village; le magasin Coop qui vient d'ouvrir ses portes; la Banque de Montréal, etc. Nos activités locales ont aussi déployé leur énergie chacun dans sa sphère respective et tous ont droit à des remerciements.

Qu'il soit permis, en passant de souligner le travail souvent incompris de M. Paquin, notre agronome, qui se dévoue généreusement au service des fermiers pour leur inculquer les principes que tout vrai cultivateur doit savoir. Un article hebdomadaire paraît dans "La Survivance" au bénéfice des lecteurs; des assemblées ont lieu ici et là; enfin il donne tout son temps à cette bonne cause et nous l'en félicitons.

* * *

M. Bruno Turcotte, surintendant de la Voirie, doit aussi avoir des remerciements et félicitations pour le bon service qu'il a donné dans l'entretien des chemins, même sur nos chemins d'hiver, pour autant que les finances provinciales le lui ont permis. Le bon travail qu'il a fait faire dans le district a été très apprécié.

* * *

A La Survivance et au personnel, le correspondant offre ses voeux de Bonne et Heureuse Année. Un sincère merci de garder un coin pour nos nouvelles paroissiales.

Taux réduits sur les avions TCA

Montréal. — Des réductions substantielles sont maintenant effectives sur le service Tans-Atlantique annonce M. Anson McKim, vice-président du trafic pour les Lignes aériennes Trans-Canada.

Les nouveaux taux s'appliquent au voyage d'une durée de 15 jours. Ils équivalent à un passage simple plus le dixième du taux normal. Ces billets seront honorés pour les trois premiers mois de l'année 1951. C'est dire que les passagers pourront entreprendre l'envolée entre le premier janvier et le 16 mars 1951. Le voyage de retour devra s'effectuer pas plus tard que le 31 mars. Ces taux intéresseront particulièrement les gens de langue française qui voudront participer au Festival de Grande-Bretagne ou encore pousser une pointe jusqu'à Paris, qui célèbre cette année, comme on le sait, son bimiliénaire de fondation.

Le prix d'un billet Montréal-Londres suivant ses taux d'excursion sera de $413.00 en argent canadien, soit $262.80 de moins que le prix régulier sur le réseau Trans-Atlantique.

La nuit de Noël nous invite à surmonter quelque chose: toutes ces lumières dans l'arbre vert sont un défi à la nuit qui règne sur la terre; et l'enfant en son berceau représente notre espoir tout neuf.

Alain



Il y a tant de choses à faire . . .

et si peu de temps pour les accomplir !

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boite aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.
Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..

pour abonnement pendant .... an.

N.B. — Voyez les prix au haut de la page 2, à gauche

Une profonde inquiétude marque plusieurs des messages de Noël

Londres. — Un sentiment d'inquiétude d'une nouvelle guerre a marqué les principaux discours qui ont été faits à travers le monde, à l'occasion de la naissance du Prince de la Paix, par les monarques et les hommes d'Etat.

Le roi Georges a dit, dans son message à l'occasion du jour de Noël, que l'ombre menaçante de la guerre couvrait l'univers et que les hommes auraient bientôt à choisir entre l'amour et la haine, la création et la destruction.

En Corée, les soldats ont découpé des étoiles dans les boîtes à conserve pour décorer les arbres de Noël. Nombreux sont ceux qui ont pu manger de la dinde. Quant aux marins canadiens en Corée, ils ont célébré la Noël en affrontant une forte tempête de neige et une grosse mer, au large de la côte occidentale du pays.

La reine Juliana des Pays-Bas a lancé un appel à son peuple, demandant à celui-ci de collaborer étroitement et volontairement avec les autres nations pour l'édification d'une paix sûre et durable dans le monde.

D'autre part, le chancelier de l'Allemagne de l'ouest, Konrad Adenauer, tout en lisant que le premier objectif de son gouvernement, était la paix, n'a pu dissimuler la crainte d'une prochaine guerre. C'est ainsi qu'il déclara qu'il y avait "des situations où même les pacifiques doivent unir leurs forces et préparer leur coeur pour défendre les valeurs de la vie *contre une attaque menaçante.*"

Une messe de minuit a été célébrée à l'église de la Nativité à Bethléem. Les représentants du roi de la Transjordanie, Abdullah, ont accueilli l'archevêque Albert Gori, patriarche de Jérusalem. Des milliers de fidèles ont rempli l'église de l'Annonciation à Nazareth. On remarquait même certains officiels d'Israël dans l'assistance.

En Bulgarie communiste, le parlement a tenu *une séance spéciale pour mettre* hors la loi "la propagande de guerre" tandis qu'à Berlin, ville morcelée et symbole des conflits entre peuples, quelques services religieux avaient lieu.

En zone russe on a parlé de campagne pacifique de Moscou et du plan économique biennal du Cominform. A Trieste, troupiers américains et britanniques se sont mués en Père Noël pour semer de la joie dans le coeur des enfants de la zone libre.

La Guignolée

Ce mot "La Ignolée" désigne à la fois une coutume et une chanson: apportées de France *par nos* ancêtres, elles sont aujourd'hui presqu'entièrement tombées dans l'oubli.

Cette coutume consistait à faire par les maisons, la veille du jour de l'an, une quête pour les pauvres (dans quelques endroits on recueillait de la cire pour les cierges des autels), en chantant un refrain qui *variait* selon les localités, refrain dans lequel entrait le mot "La Ignolée, guillonée, la guillona, aguilonleu", suivant les dialectes des diverses provinces de France où cette coutume s'était conservée des anciennes moeurs gauloises.

M. Ampère, rapporteur du "Comité de la langue de l'histoire et des arts de la France", etc., a dit, au sujet de cette chanson: "Un refrain peut-être la seule trace de souvenirs qui remontent à l'époque druidique."

Il ne peut y avoir de doute sur le fait que cette coutume et ce refrain aient pour coutume première la cueillette du gui, sur les chênes des forêts sacrées, et le cri de réjouissance que poussaient les prêtres de la Gaule Druidique: Au gui l'an neuf, quand la plante bénie tombait sous la faucille d'or des ruides.

Dans *nos campagnes* c'était toujours une quête pour les pauvres qu'on faisait, dans laquelle la pièce de choix était un morceau de l'échine du porc, avec la queue y tenant, qu'on appelait l'échignée ou la chignée. Les enfants criaient à l'avance en précédant le cortège: La Ignolée qui vient! On préparait alors sur une table une collation pour ceux qui voulaient en profiter et les dons' pour les pauvres.

Les Ignoleux, arrivés à une maison, battaient devant la porte avec de longs bâtons la mesure en chantant: jamais ils ne pénétraient dans le logis avant que le maître ou la matresse de la maison, ou leurs représentants, ne vinssent en grande cérémonie leur ouvrir la porte et les inviter à entrer. On prenait quelque chose, on recevait les dons, dans une poche qu'on allait vider ensuite dans une voiture qui suivait la troupe; puis on s'acheminait vers une autre maison, escortée de tous les enfants et de tous les *chiens du voisinage, tant la joie était* grande. . . et générale!

Voici la chanson de "La Ignolée", telle qu'on la chantait encore en Canada, il y a quelques années, dans les paroisses du bas du fleuve:

Bonjour le maitre et la maîtresse
Et tous les gens de la maison,
Nous *avons* fait une promesse
De v'nir vous voir une fois l'an.
Une fois l'an ce n'est pas grand'chose
Qu'un petit morceau de chignée.
Un petit morceau de chignée,
Si vous voulez.
Si vous voulez rien nous donner,
Dites nous lé.
Nous prendrons la fille aînée,
Nous y ferons chauffer les pieds!
La Ignolée! La Ignoloche!
Pour mettre du lard dans ma poche!

Nous ne demandons pas grand'chose
Pour l'arrivée.
Vingt-cinq ou 30 pieds de chignée,
Si vous voulez.
Nous sommes 5 ou six bons drôles,
Et si notre chant n'vous plaît pas
Nous *ferons du feu dans les bois,*
Etant à l'ombre,
On entendra chanter l'coucou
Et la Coulombe!

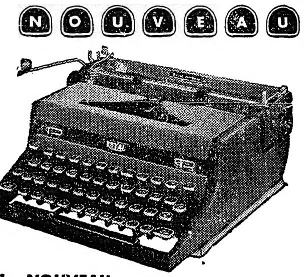
Le christianisme avait accepté la coutume druidique en la sanctifiant par la charité, comme il avait laissé subsister les "menhirs" en les couronnant d'une croix. Il est probable que ces vers étranges,

Nous prendrons la fille aînée,
Nous y ferons chauffer les pieds!

sont un reste d'allusions aux sacrifices humains de l'ancien culte gaulois. Cela rappelle le chant de Velléda dans les Martyrs de Châteaubriand: —"Teutatès veutatès veut du sang. . . au premier jour du siècle. . . Il a parlé dans le chêne des druides!"

LE VOICI ENFIN!

NOUVEAU



Le NOUVEAU

PORTATIF ROYAL

aux TOUCHES CONFORMÉES

. . . elles épousent la forme de vos doigts!

Touches conformées à vos doigts . . . l'amélioration la plus sensationnelle et la plus nouvelle . . . et seulement sur le nouveau portatif Royal!

Les touches conformées à vos doigts sont désignées d'après le toucher et vous permettent d'écrire plus facilement, plus rapidement, plus agréablement.

Et ce n'est pas tout:

Nouvelle beauté! Dessin de mécanisme moderne!

Barre d'espacement Ultra-Rapide! Une nouvelle barre d'espacement qui fonctionne à la perfection!

Changeur de Ruban Rapide! Vous abstrait d'un labeur inutile.

Margeur "Magic"! Le seul portatif qui vous donne cette caractéristique.

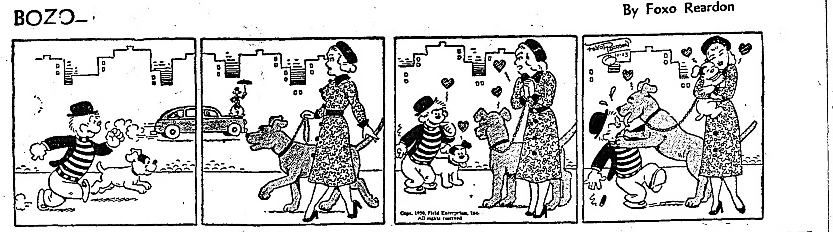
Beaucoup d'autres améliorations en plus!

Venez voir le premier portatif vraiment moderne au monde — le nouveau portatif Royal! Silencieux De Luxe.

"Magic" est une marque déposée de la Royal Typewriter Company, Limited

Pour tout renseignement l'on peut s'adresser à

LA SURVIVANCE



A quoi sert l'Astronomie

Depuis la plus lointaine antiquité, le mystère du ciel a exercé sur l'esprit de l'homme une légitime fascination.

L'astronomie est probablement la plus ancienne de toutes les sciences. Elle a pris naissance le jour où les hommes ont contemplé le ciel et se sont posé, à la vue des étoiles et de leurs mouvements, une foule de questions demeurées sans réponses pendant de longs siècles.

Aujourd'hui, l'astronomie a pris un tel développement, qu'elle embrasse toutes les sciences dans une vaste synthèse; elle est, à proprement parler, la science de l'univers invisible; c'est elle qui nous fait connaître les corps célestes, le soleil, la lune, les étoiles, les comètes, en un mot tous les astres, leur constitution et les lois qui les régissent dans leurs mouvements.

C'est en observant les étoiles que les bergers Chaldéens ont acquis les premières notions d'un univers bien ordonné.

Pendant des siècles, les étoiles furent les seuls guides des navigateurs.

On ne soupçonne pas jusqu'à quel point l'astronomie influence notre vie de tous les jours. L'astronomie pilote les *avions géants, les transports océaniques* et les flottes de guerre. Elle règle nos horloges, trace nos frontières internationales, précise les données géographiques évitant les conflits et facilitant de grandes entreprises commerciales et industrielles. Ainsi, lors de l'aménagement d'une usine hydro-électrique dans la vallée de la Gatineau, en octobre 1926, on a dû recourir aux levers géodésiques et aux observations astronomiques pour déterminer exactement la position des points choisis.

Nous nous rendons si bien compte aujourd'hui de l'importance de l'action solaire par exemple, qu'un certain nombre d'astronomes ont reçu pour fonction unique de surveiller minutieusement le disque enflammé, de le photographier, voire de le cinématographier presque *sans interruption et de mesurer sa température.*

En comparant l'éclat d'Arcturus, à la lumière chaude, et de Véga, à la lumière froide, on a eu l'idée de substituer aux anciennes ampoules électriques développant beaucoup de chaleur et dépensant beaucoup d'énergie, les ampoules *à tungstène lesquelles donnent* un meilleur rendement tout en exigeant moins d'énergie et développant moins de chaleur.

"On sait que la géographie doit sa perfection actuelle aux progrès que l'astronomie a faits depuis 50 ans et que, pour cette raison, les astronomes doivent être regardés comme les vrais géographes",.... disait déjà Le Gentil dès 1779.

L'observation des tâches solaires nous permet d'édifier peu à peu les lois de la climatologie. Depuis plusieurs années le *Dr Charles G. Abbot, secrétaire de l'Ins*titut Smithsonian, mesure les variations de la chaleur solaire. Il croît que ces taches sont la cause directe des variations de température sur la terre et qui, si nos connaissances sur ce sujet étaient plus avancées, nous pourrions, deux semaines à l'avance, prédire le temps qu'il fera.

Petit à petit, on apprend à utiliser l'énorme quantité d'énergie que le soleil nous envoie. On a inventé une machine mue par la chaleur du soleil concentrée au moyen d'un jeu de miroirs. En Floride et en Californie, des habitations sont munies de systèmes à eau chaude *fonctionnant* par la chaleur du soleil.

Par l'analyse spectrale il est possible de reconnaître les corps dont les astres sont composés. Un astronome anglais Lockyer, a même pu découvrir en 1868, dans le spectre de la chromosphère, du soleil, un gaz, l'hélium, dont on ne soupçonnait pas encore l'existence sur notre planète. L'analyse spectrale nous a encore permis de constater que tous les astres sont composés des mêmes éléments que la Terre.

Tous les sciences ont bénéficié des observations et des découvertes faites en astronomie. Mais quand l'homme, cessant pour un temps de se préoccuper de ce monde si agité, si bouleversé, élève son regard vers la voûte céleste et qu'il se rend compte de l'immensité de l'Univers, oh! alors il commence à se faire *une idée de la grandeur de Dieu* et comprend que le Créateur ait fait tout cela pour sa gloire.

En effet, songez que le rayon de notre système solaire est de près de 4 billions de milles; que la galaxie de la voie lactée dont notre système solaire n'est qu'un détail, a quelque chose comme 600,000,000,000,000,000 de milles de diamètre; que la lumière prendrait 100,000 ans à la traverser.

La galaxie la plus *voisine* de la nôtre est la grande nébuleuse d'Andromède. La lumière qui nous en arrive voyage depuis 700,000 ans, et il y a des millions d'autres galaxies.

Cependant, dans tous ces grands univers l'ordre règne. Tous ces corps se meuvent à des vitesses de l'ordre de 50,000 *milles* à la *seconde*. Les *mêmes* lois naturelles que l'homme a découvertes dans ses laboratoires gouvernent chaque atome jusque dans la plus lointaine galaxie. "Ceci ne s'explique", dit le Dr Shapley de Harvard, "que par la présence d'une intelligence de beaucoup supérieure à l'intelligence humaine."

Les trois jeunes Hébreux dans la fournaise soupçonnaient-ils ces grandeurs quand ils chantaient. "Espaces infinis qui êtes au delà des cieux, bénissez le Seigneur."

J.-Edgar GUIMONT
Directeur général des C.N.A.
(Le Devoir.)

Le sommeil . . .

On ne sait au juste ce qu'est le sommeil, quelle en est la cause exacte et pourquoi nous en avons besoin, mais il fait l'objet d'une foule de notions erronées et d'absurdités dont les charlatans *savent profiter.* Le numéro d'octobre de SELECTION du Reader's Digest donne à ce sujet des faits précis, résultant d'études scientifiques sur le sommeil.

Les victimes d'insomnie apprendront *avec soulagement que l'insomnie* chronique, que l'on croit communément entraîner une dépression physique et mentale, n'exerce pas d'effets notables sur les fonctions physiologiques fondamentales de l'organisme. L'insomnie n'a jamais tué personne. Il n'est pas nécessaire de dormir pour se reposer. A condition de rester *étendu* et de savoir au moins se détendre l'esprit et le corps, on peut "tenir le coup" indéfiniment ou presque.

Il existe des méthodes assez simples de combattre l'insomnie. La première et la plus évidente, c'est de s'efforcer, par un effort de volonté, de ne pas penser à ses soucis personnels. Il vaut mieux tourner son esprit vers des *considérations* objectives, laisser de côté ses difficultés sentimentales, par exemple, pour penser aux abeilles et aux fleurs. Tout ceci doit s'accompagner d'une détente musculaire très poussée. L'auteur de l'article admet qu'il n'est pas facile de se relâcher à fond, car il faut parfois s'exercer *consciencieusement* pendant un an avant d'obtenir un résultat.

On ne devrait faire appel aux somnifères qu'en dernier ressort. Les barbituriques classiques, lit-on dans SELECTION, ne sont pas nocifs en eux-mêmes si l'on s'en tient aux doses prescrites. Mais pris régulièrement en forte quantités, ils entraînemnt une accoutumance telle que la toxicomanie ainsi réalisée est plus dangereuse que celle de la morphine.

La quantité de sommeil dont nous avons besoin dépend de l'âge, de l'état de santé et de l'activit- de chaque individu Le besoin de sommeil diminue d'année en année, de la naissance à la vieillesse. Cependant, un mathématicien de 50 ans aura besoin de dormir davantage qu'un terrassier de 25 ans. Si vous vous sentez bien après avoir dormi trois heures, c'est qu'il ne vous en faut pas davantage. Si vous n'êtes pas dans votre assiette après huit heures de sommeil, il y a des chances pour que vous avez besoin de neuf, ou même de dix heures de sommeil.

Petits champions

Les insectes accomplissent, à leur échelle, des exploits incomparablement supérieurs à ceux des hommes.

Pour petits qu'ils soient, les insectes n'en sont pas moins de grands sportifs ou, pour mieux dire, de grandes sportives, car la plupart de leurs champions portent des noms féminins. Ce sont alors des championnes qui dépassent les nôtres de cent coudées.

Pour ce qui est de l'escalade, il n'est que de les voir s'attaquer aux murailles les plus abruptes pour comprendre à quel point nos alpinistes les plus intrépides, seraient, à taille égale, ridiculisés.

Tous les sports sont à leur portée.

L'équivalent de Paris-Strasbourg — proportionnellement à la taille de l'insecte — serait une plaisanterie pour la moindre fourmi. Il lui arrive souvent de choisir son atelier à une distance de son logis qui correspond à deux cent kilomètres. Or ce trajet, c'est vingt fois par jour qu'elle l'accomplit. Il est normal qu'une de ces infimes bestioles parcoure par jour la valeur de cinq mille kilomètres. Imaginez-vous un homme qui, en un jour, irait de Casablanca jusqu'à Djibouti, reviendrait le lendemain et, sans arrêt, continuerait ce manège pendant des semaines! Et cela en faisant la moitié de ses voyages avec une charge de cent cinquante gilogrammes! Il n'est pas un fort des halles pour accomplir semblable exploit. Pour un haltérophile, *ce ne serait pas mal non plus* que de lever ce poids. Mais de combien il serait battu par la fourmi-pirate de Guyane qui, avec l'aide de quelques collègues, déménage un pruneau, le fait rouler de l'étagère, l'emmène hors de la maison.

Voilà pour le "soulever". Pour le "lancer", vous avez une araignée qui est fort adroite dans le lancement de la bola, corde munie d'une boule en son extrémité. La corde est faite de fil d'araignée, la boule est un globule visqueux secrété par elle. Elle fait tournoyer sa bola dans le vide et frappe le premier insecte qui passe et deviendra sa nourriture. L'aignée *magnifique d'Australie* pratique également ce sport. Il est d'autres araignées qui, pour saisir leurs proies, se contentent de manier le lasso.

Tout cela fait penser aux gauchos. Le monde des insectes a aussi ses gardiens. Ce sont les "fourmis vaqueros". Elles ont domestiqué des blattes et les mènent paître. Dès que l'une s'échappe, c'est une course effrénée pour la ramener à la ganaderia.

Quant au salut, tous les records humains sont pulvérisés. Il y a d'abord la puce, de réputation universelle, mais elle n'existe pas à côté de la cicadelle, ce petit insecte dont les yeux jettent des étincelles et qui porte des lunettes. C'est une drôle de bête, qui semble évadée d'un carnaval; elle porte des coiffures aussi bizarres que différentes. Les unes ont des chapeaux hauts de forme, d'autres des bonnets de nuit, d'autres encore des bonnets d'âne.

La cicadelle fait des bonds de trois mètres. C'est-à-dire de cinq cent fois sa propre longueur. Vous voyez-vous faire des sauts de huit cent mètres, ce qui serait l'équivalent par rapport à votre taille?

Certaines cicadelles portent sur leur tête des antennes de radio. On conçoit qu'après de pareils raids on puisse, de temps à autre, selon les difficultés de l'atterrissage, avoir quelque S. O. S. à lancer. Car ce sont, bel et bien, des ondes perçues par les autres insectes que lancent ces bestioles, qui ne sont, du reste, pas les seuls radiotélégraphistes du monde des tout petits.

Nous parlions tout à l'heure de lassos et de bolas, ce qui peut passer pour des engins quelque peu primitifs. Nos insectes, 'chasseresses" savent être de fines braconnières, et certaines araignées confectionnent des fosses-pièges, des collets, des boîtes-trappes qui laisseraient *médusés nos plus madrés* gardes-chasses.

Mais pour cette perfection de la chasse qu'est la guere, les insectes savent adopter des perfectionnements les plus modernes de la technique. Le "bombardier", attaqué par quelque scarabée-tigre, utilise les gaz asphyxiants. Cet insecte lève son appendice face à l'ennemi et "pof!" lance sa décharge. Un nuage de fumée bleue s'élève. L'adversaire perd la respiration et la vie.

(Science et Voyage)



Des membres du fameux 22e Régiment viennent de commencer leur instruction au camp de l'armée américaine à Fort Lewis (Washington). Sous la direction d'instructeurs américains, ils s'entraînent au tir, dans des conditions qui seraient celles d'un champ de bataille. Ici, un soldat s'apprête à tirer, posté derrière un monceau de débris. On aperçoit à ses côtés un instructeur américain et le caporal A. Tremblay, de Québec.

Nouveau sérum à l'essai, à Winnipeg, pour remplacer la transfusion du sang

Winnipeg. — On met présentement à l'essai, à Winnipeg, un nouveau sérum sanguin qui pourrait être emmagasiné en quantité suffisantes pour faire face aux besoins d'une catastrophe.

C'est le Dr C. Harris, directeur médical provincial (Manitoba) de la Croix Rouge canadienne, qui dirige les expériences, en collaboration avec plusieurs praticiens de Winnipeg. Les sujets seront les patients de l'hôpital civique.

Le sérum en question, déjà libéralement employé en Suède et en Grande-Bretagne, **s'est déjà avéré** extrême efficace pour les premiers secours et dans les cas de choc.

Si les expériences de Winnipeg sont concluantes, le sérum sera manufacturé et emmagasiné au Canada comme supplément au sang entier et au plasma sanguin déshydraté présentement enréserve pour les cas de désastre.

Cependant, a souligné le Dr Harris, on aura encore besoin d'immenses provisions de sang entier et de plasma.

Le nouveau supplément présente de multiples avantages. Il peut être conservé sans réfrigération. Il peut être administré à n'importe quel patient, quel que soit son "groupe" sanguin. Sa durée est illimitée, alors que celle du sang entier n'est que de 40 jours.

On l'obtient en faisant une culture de microbes, de germes de bactérie appelés mésentéroïdes et de sucre de canne, par un procédé spécial. Cette solution a été découverte en Angleterre entre 1939 et 1940, et ultérieurement perfectionnée par la Suède.

Jusqu'ici, on ne lui a pas trouvé d'effets nocifs.

Le Dr Harris déclare que si ce sérum est manufacturé en quantité massives le problème de la distribution des "banques sanguines" aux localités rurales sera grandement simplifié.

BANQUETS DE NOCES

Si vous contemplez faire des noces prochainement, confiez au

CLUB ANTON

le soin de préparer votre banquet et votre danse de noces.

(Dans le même édifice que JIMMY'S)

Lot disponible pour automobiles

10595-101ème rue, Edmonton **Téléphone 29831**

35 ans manufacturier de ressorts

Ressorts en lames et ressorts en serpentin pour tout genre d'autos.
Ressorts spéciaux pour tout genre de camion
Ressort fait sur commande pour n'importe quel travail
Pare-chocs et accessoires — Essieus redressis et trempés

EDMONTON AUTO SPRING WORKS

MANUFACTURIERS ET DISTRIBUTEURS
95ème rue et avenue Jasper
Tél.: 22219 — 26892 H. D. McCoy, gérant

Vocabulaire de la cuisine

Les Economistes ménagères du Ministère Fédéral de l'Agriculture croient être utiles en donnant la définition de certains termes culinaires qui faciliteront la compréhension des *recettes*.

Abaisse

Morceau de pâte aplatie au rouleau. Ex.: croûte de tarte.

Bain-marie

Ustensile composé d'un double récipient dont la première partie contient l'eau et la seconde, la substance à chauffer.

Braiser

Cuire en vase clos à très petit mouillement afin de conserver les sucs des aliments.

Clarifier

Rendre clair un liquide quelconque. On emploie à cet effet des blancs d'oeufs battus.

Dessertes

Restes d'un repas présenté sur la table et qui revient à la cuisine.

Dorer

A l'aide d'un pinceau, badigeonner le dessus d'un mets avec de l'oeuf battu pour être ensuite coloré au four.

Emincer

Couper en tranches très minces des viandes cuites ou des légumes.

Escalopes

Tranches légèrement aplaties de viandes diverses ou de poisson que l'on fait rôtir.

Galantine

Préparation de viande ou de gibier déposée dans un moule avec un bouillon en gelée. Elle est ordinairement décorée de légumes et se mange froide.

Masquer

Couvrir un mets avec une sauce consistante, après l'avoir dressé sur un plat, ou couvrir de sucre ou de fondant une pièce de pâtisserie.

Monder ou émonder

Débarrasser les amandes de leur pellicule brune.

Parer

Supprimer les parties qui nuisent à la présentation correcte des aliments.

Passer

Tamiser, filtrer, réduire les légumes en purée.

Pocher

Cuire des aliments dans un liquide à ébullition imperceptible.

Ratisser

Enlever en râclant la superficie d'une chose.

Revenir

Déposer dans une casserole garnie de beurre très chaud pour faire prendre couleur.

Rissoler

Donner aux viandes par la cuisson une belle couleur rousse et en rendre la surface croquante.

Sauter

Cuire dans un beurre chaud à feu ardent et sans mouillement.

Zeste

Partie colorée de l'écorce de citron ou d'orange.

Chapelure

Pain séché et doré au four, puis émietté avec un rouleau à pâte ou passé au hachoir.

Panure

Mie de pain émiettée.

Gratiner

Faire dorer un mets au fourneau sans le couvrir.

Mijoter

Cuire lentement à petit feu.

Lier

Donner de la consistance à une sauce en ajoutant un mélange de beurre et de farine ou encore des oeufs.

Croûtons

Croûtes de pain ou de mie de pain découpées en dés et dorées au four.

Faire revenir

Passer rapidement dans une quantité de graisse ou de beurre très chaud.

Londres offrirait 5 divisions à Eisenhower

Londres. — Dans les milieux militaires de Londres, on dit que l'Angleterre offrira cinq divisions à l'armée internationale de défense de l'Europe que dirigera le général Eisenhower.

Ces effectifs doubleront les forces que l'Angleterre garde actuellement sur le continent européen.

L'enfant est nécessaire à l'homme. Nous lui donnons moins encore que ce que nous recevons de lui.

Michelet.

ROLEX

Nous tenons et réparons l'assortiment complet de

MONTRES-BRACELETS ROLEX ET TUDOR

Ferd NADON

Bijoutier — Horloger
10115 - 102e rue — Edmonton
(En face de la Baie)

Une révolte est-elle possible dans la Russie soviétique

Un moyen d'empêcher une troisième guerre mondiale serait de lancer sans délai une vigoureuse attaque psychologique visant le défaut dans la cuirasse ennemie: la sourde opposition du peuple russe à ses oppresseurs. C'est ce que déclare Constantin Boldyreff dans un article du numéro de janvier de Sélection du Reader's Digest.

Fils d'un général russe qui fut "liquidé" par les bolcheviks après la première guerre mondiale, Boldyreff a consacré sa vie à combattre le régime communiste. Il contribua en 1930 à l'organisation de l'Alliance nationale des solidaristes russes, un groupe de la résistance secrète qui prépare une révolution en Russie. Il est aujourd'hui professeur de russe à la section diplomatique de l'Université de Georgetown, à Washington.

Nombreux sont ceux, écrit Boldyreff, qui détestent l'esclavage de Staline. Si l'on parvient à stimuler et à organiser cette résistance latente, Staline et ses complices n'oseront pas provoquer la guerre.

Le "Talon d'Achille" du régime soviétique a toujours été en Russie même. Entre 1921 et 1941, les bolcheviks ont eu affaire à plus de 30 révoltes, insurrections et complots actifs. Ceux-ci, spontanés et mal organisés en général, étaient condamnés d'avance. Mais ils témoignaient de la haine du peuple contre ses oppresseurs. Après la guerre, des centaines de milliers de Russes, prisonniers et personnes déplacées, refusèrent de rentrer.

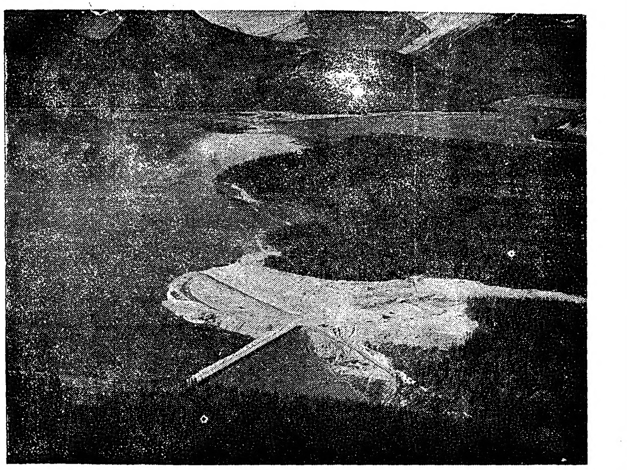
Loin de le soulager, la victoire n'a fait qu'aggraver les conditions de vie du peuple russe. Selon l'auteur, le peuple russe, à l'heure actuelle, hait plus que jamais le régime communiste. L'ampleur et la violence des dernières épurations ne sont comparables qu'à celles des massacres de 1937-1938. Environ 15,000,000 de détenus vivent dans des camps de concentration. Il n'est guère de famille dont un membre au moins n'ait été victime de la férocité des bolcheviks. Personne, pas même les membres du parti et les fonctionnaires, n'échappe à la hantise de l'arrestation. Traqués en Europe occidentale, en Grèce et en Turquie, ceux qui ont fui l'Union soviétique en sont rendus à mener une vie misérable.

Qu'attendent les démocraties pour enrôler ces alliés dans la seule campagne où le communisme doit perdre à coup sûr: la guerre idéologique? demande M. Boldyreff. Le premier objectif de cette campagne devrait être d'épauler tous les éléments de résistance, tant dans les pays satellites qu'en Russie même. Ceux qui luttent dans la clandestinité attendent, du dehors, l'aide que seuls des peuples libres peuvent leur apporter. Qu'on ajoute à la "Voix de l'Amérique" la "Voix de la Russie libre", avec une série de postes émetteurs tout autour de l'U.R.S.S. La propagande anticommuniste sur les ondes serait prodigieusement accrue si le programme des émissions était rédigé et lu par des Russes à l'intention de leurs compatriotes. Ces émissions devraient affirmer: 1.—que le monde occidental ne tient pas le peuple russe responsable du sabotage de la paix par le Kremlin; 2.—que la propagande soviétique, présentant les Etats-Unis et leurs alliés comme des agresseurs acharnés à la ruine de la Russie, ment effrontément; 3.—et que les peuples libres souhaitent l'amitié du peuple russe, et qu'une fois la menace communiste écartée, cette amitié pourra s'établir sur des bases durables.

Des brochures, journaux et publications, imprimés tant en Russie qu'au dehors devraient poursuivre la même propagande. Du dehors, on peut les envoyer par avions ou par ballons. Des centaines d'aviateurs, animés d'un patriotisme à toute épreuve, sont prêts à risquer leur vie dans ce genre d'entreprise. Des milliers de volontaires, déclare l'auteur, sont prêts également à s'infiltrer en Russie. Des agents de la résistance devraient être invités à pénétrer dans les postes-clef du parti communiste. Ils devraient agir en étroit contact avec ceux qui occupent déjà de telles positions, et leur fournir les armes idéologiques dont ils ont besoin.

Selon M. Boldyreff, Staline veut la guerre — mais pas pour la Russie en ce moment. L'agression en Corée révèle son plan. Il veut allumer dans le monde des foyers de conflit où la lutte est menée par ses satellites encadrés par des chefs formés à Moscou. Agissant dans la coulisse, la Russie reste officiellement neutre. Staline ne redoute pas le réarmement fébrile des Etats-Unis qui détourne de la production normal une main-d'oeuvre considérable, épuise une partie des ressources et déséquilibre le budget. Cela cadre avec le plan qu'il a dressé pour saigner a blanc les Etats-Unis. La grande, la seule chose qu'il redoute, c'est une révolte du peuple russe.

En terminant, l'auteur implore l'aide de toutes les nations libres. L'Eglise, les organisations syndicales, les mouvements éducatifs et civiques peuvent tous contribuer à fournir aux forces de la libération russe les armes de la vérité et de l'action.



Vue à vol d'oiseau d'une partie de la vallée Spray, dans le sud des Montagnes Rocheuses, près de Banff. L'on y voit une partie des développements gigantesques entrepris par la Calgary Power pour augmenter le pouvoir de production de l'électricité.

"Il ne peut être question d'abandonner la Corée actuellement", dit Trygve Lie

Oslo, Norvège. — M. Trygve Lie, secrétaire des Nations Unies, a déclaré à la radio d'Etat en Norvège, que les Nations Unies ne doivent pas abandonner la Corée, malgré tous les risques de guerre mondiale que cela comporte.

"Si la guerre devient inévitable entre les Nations Unies et la Chine rouge, il faudra en rejeter la faute sur ceux qui tirent les ficelles dans l'ombre et qui espèrent prendre avantage des hostilités ouvertes."

"Il ne s'agit pas de renoncer à l'espoir d'une solution pacifique en Corée, mais il faut admettre qu'une défaite définitive détruirait tout espoir d'atteindre les buts que les Nations Unies se sont fixés, en Corée d'abord et dans le monde entier ensuite."

"Notre but ultime en Corée, est l'établissement d'un pays libre et unifié, gouverné par le peuple et pouvant vivre en paix avec ses voisins. Sur ce point, nous ne pouvons reculer. Nous ne pouvons permettre que des forces militaires imposent à un peuple un gouvernement, quel qu'il soit communiste ou fasciste, socialiste ou capitaliste. Voilà le simple principe qui est la clef du problème coréen."

"Si l'agression contre la Corée n'était pas repoussée, nous ne pourrions poursuivre les autres buts des Nations Unies dans le monde. Si nous perdons en Corée, il ne restera qu'un question à se poser: "Quelle nation sera la prochaine victime?"

Lie a déclaré que la victoire militaire était à portée des troupes des Nations Unies jusqu'à tout dernièrement, alors que la Chine communiste lança plus de 500,000 hommes dans la mêlée. "Si les Nations Unies devaient entreprendre la guerre avec la Chine communiste, le danger de troisième guerre mondiale serait imminent. Pourtant nous ne voulons pas de la guerre avec la Chine et nous espérons encore qu'un accord pacifique viendra donner au peuple coréen la paix qu'il désire et qui donnerait satisfaction aux Nations Unies."

"De toute façon, il peut se passer beaucoup d'événements militaires dans une période plus ou moins longue de temps, mais il ne saurait être question d'abandonner la Corée."

Le Japon ne craint pas une troisième guerre mondiale

Tokyo. — Le premier ministre Shigeru Yoshida a dit que le danger d'une 3e guerre mondiale ne lui semble pas assez pressant pour qu'il songe à remettre sur pied une armée et une marine japonaises. Yoshida estime que la guerre des nerfs va se prolonger encore longtemps.

Nouveau ministre en Alberta

Edmonton, Alberta. — M. Gordon Taylor, député créditiste de Drumheller à l'Assemblée législative depuis 1940, a été assermenté ministre des chemins de fer et des téléphones, dans le cabinet provincial.

KELOWNA

Bonne et Heureuse Année à tous; nos meilleurs souhaits pour une année sainte et une bonne santé. N'oublions pas de nous joindre au cercle le 6 janvier pour la fête des Rois dans la salle St-Joseph, où tous les Canadiens français se réuniront pour célébrer la fête avec leur famille à 8h. p.m. Il y aura jeux pour vieux et jeunes et tous sont assurés d'une petite surprise. Venez nombreux.

* * *

M. L. Douillard est à l'hôpital mais sa condition s'améliore beaucoup.

* * *

M. et Mme J. Taylor ont dû nous laisser vendredi le 29 décembre pour le Couvent de St-Albert.

* * *

Nous jouissons d'un vraiment bon climat cet hiver, c'est-à-dire un peu désappointant pour les enfants, car pas même de neige pour les rennes du Santa; mais il a dû se trouver une aeroplane, car on a eu quand même sa visite.

* * *

Mme E. Laprairie de Calgary, est en visite chez sa mère Mme Léon Poitras, avec ses enfants.

* * *

M. Jos. Aventay et Philippe Aventay sont de retour de Calgary, où ils ont été visité leur soeur malade.

* * *

Nos félicitations au Rev. Père A.-L. de Lestré et à la paroisse de Rutland, pour l'inauguration de leur splendide et vaste nouvelle église, lors de la messe de minuit.

* * *

Venez et amenez vos amis aux parties de cartes; la prochaine sera annoncée sous peu.

Deux fillettes indemnes après s'être égarées

Vancouver. — Deux écolières de Vancouver, perdues durant 25 heures sur les flancs enneigés du mont Seymour, ont été retrouvées saines et sauves à environ 12 milles de la région où une battue avait été organisée pour les rechercher.

Après avoir descendu les pentes traîtresses de la montagne, haute de 4,700 pieds, Marylin Long et Frieda Neufeld, respectivement âgées de 15 et 13 ans, se sont retrouvées sur une plage déserte près d'Indian Arm, à 20 milles à l'est de Vancouver.

"C'est Dieu qui nous a sauvées, ont-elles déclaré, nous avons prié toute la nuit."

Un record sans précédent établi en 1950 par TCA dans le monde de l'aviation

par G. R. McGregor, président Lignes aériennes Trans-Canada

Jamais, dans la vie canadienne, le rôle du transport aérien n'a été démontré d'une façon aussi péremptoire. Le nombre des passagers et de consignations aéroportés a dépassé tous les records établis antérieurement.

Environ 820,000 passagers ont voyagé par TCA en 1950, une augmentation de 19%. Le volume en tonne-milles du fret et des messageries est de 4,800,000 et l'on enregistre une augmentation de 33% dans le transport des marchandises. La Compagnie continue toujours le transport du courrier qui, calculé en tonne-milles, dépasse 4,000,000 de tonne-milles.

L'expansion de l'aviation est attribuable à l'accroissement du goût du voyage aérien et aux nouveaux débouchés commerciaux. Cette effervescence provient aussi de la haute régularité des avions en toutes saisons. En 1950 80% des envolées ont été effectuées à l'heure fixée. Pendant tous les mois de l'année, 98% de toutes les envolées régulières ont été complétées sur les réseaux Nord-Américains et internationaux avec une moyenne de 100 envolées par jour.

Alors que le coût de la vie économique augmentait en général, celui du voyage aérien a diminué. TCA a abaissé ses taux de passagers et d'aérofret alors que les autres services de transport en commun augmentaient les leurs. Les taux familiaux ont été particulièrement en vogue. La bonne situation financière de la compagnie est due à l'accroissement du trafic et à une campagne intense de propagande.

La compilation des chiffres démontrera que les services Nord-Américains, après paiement d'un intérêt de 3% sur placement, ont opéré à profit. Le déficit du service de l'Atlantique a été diminué de 50 pour cent. Il est à espérer que la situation difficile d'après-guerre est maintenant chose du passé.

Environ 21,700,000 milles aériens sont au crédit de TCA en 1950, soit 1,575,000 de plus qu'en 1949. Des méthodes améliorées et une meilleure coordination des services ont été d'un grand secours, de plus ces changements ont permis de réduire le personnel de 5 pour cent. Sans augmenter le nombre des avions, le public a pu être desservi efficacement. Ces résultats ont été atteints par suite d'un entretien constant des aéronefs.

Les 20 "North Star" et les 27 7"DC3" constituent une flotte aérienne bien équilibrée. Cependant le personnel technique de la Compagnie demeure toujours en alerte en vue des besoins futurs.

L'expansion des services d'Air-Canada s'est manifestée de deux façons cette année. Le premier avril, les deux plus grandes villes du continent Nord-Américain, Montréal et New-York, ont été reliées. Le 2 avril, le premier service aérien direct entre le Canada et le sud des Etats-Unis a été inauguré par l'inclusion de Tampa-Floride sur la route occidentale. L'exploitation du réseau Montréal-New-York répondait à un besoin urgent, tandis que celui de la Floride contribuera à resserrer des liens entre les deux pays.

Les restrictions monétaires et les règlements commerciaux ont continué à causer de sérieux embarras au trafic avec les Indes-Occidentales. Bien qu'il y ait augmentation dans les consignations, elles demeurent bien en-deçà du désir général. La Compagnie se ressent de la concurrence sur la route Canada-Royaume-Uni. Toutefois sa position financière s'est considérablement améliorée.

Au cours des deux crises nationales, — les inondations du Manitoba et la grève des chemins de fer — TCA a assuré le transport essentiel et démontré son importance. TCA a atteint sa majorité dans la vie canadienne et elle est en mesure de servir la nation toute entière.

Chaque année, la coqueluche prélève un lourd tribut chez les enfants

D'après le Docteur C.-S. Anglin, de Toronto, la coqueluche provoque chaque année plus de mortalités au Canada que la diphtérie, la rougeole, la fièvre scarlatine ou la poliomyélite et, pour les enfants de moins de deux ans, le taux de mortalité est plus élevé que pour ces quatre maladies prises ensemble.

Ecrivant dans la dernière livraison de "Health", la publication officielle de la Ligue Canadienne de Santé, le Docteur Anglin, qui fait partie du personnel de l'hôpital pour les enfants malades de Toronto, affirme que des différentes maladies contagieuses auxquelles nous faisons face aujourd'hui, la coqueluche présente le plus grave problème au point de vue de la diminution de la mortalité.

Cet article, intitulé: "L'importance de la coqueluche" et prévu pour paraître juste avant la huitième Semaine Nationale Anuelle d'Immunisation au Canada, du 15 au 21 octobre, insiste sur la gravité de cette maladie qui en 1949 a entraîné 202 décès sur un total de 7,942 cas. Et même chez un certain nombre de ceux qui ont recouvré la santé, il peut se produire des complications comme la bronchite, la broncho-pneumonie ou un affaiblissement chronique et grave des poumons. Il arrive aussi que l'enfant secoué de convulsions pendant la maladie conserve sa vie durant une certaine instabilité mentale.

Malgré son caractère dangereux, il est toutefois possible, déclare le docteur Anglin, d'éliminer pratiquement la coqueluche.

Rappelant que "la prévention vaut mieux que le traitement dans n'importe quelle maladie", il écrit qu'au Canada chaque enfant peut se prévaloir d'un vaccin le protégeant contre la coqueluche et qu'il appartient aux parents et aux médecins de tirer parti de cet apport médical important dans la lutte contre la maladie.

Le Dr Anglin décrit la coqueluche comme "une infection très contagieuse des voies respiratoires causée par un microbe déterminé et caractérisée par des quintes spasmodiques de toux, se terminant par un son aspiratoire prolongé appelé le chant du coq. Cette maladie accomplit des ravages toute l'année dans la plupart des localités, mais elle montre une augmentation notable au début de l'hiver dans les climats nordiques comme le Canada.

En visite

En visite chez M. et Mme Edmond Dozois, M. et Mme Marc Dozois de Maillardville. Ils ont rencontré plusieurs anciens amis de Vimy et ils se rendront à Lamoureux visiter la soeur de Mme Dozois, Mme Ernest Langlois.

Los Angeles

Nous continuons notre récit des Soeurs Saint-Joseph.

Les troubles révolutionnaires en Europe envoyèrent beaucoup de ses gens en la nouvelle Amérique. Aussi des religieux et des religieuses. Invitées par l'évêque Rosati de la ville Saint-Louis, (ville de fondation française), quelques Soeurs St-Joseph y arrivaient de France en 1836. L'évêque les installa à Carondelet, petite ville près de St-Louis. Ce fut un bien humble commencement, des cabanes en "bois ronds". Elles prirent le nom de Soeurs St-Joseph de Carondelet. L'an suivant, 1837, elles ouvrirent trois écoles à St-Louis, une d'elles pour les petites filles nègres. Elles se répandirent vers l'Est, Boston, etc. En 1870 elles arrivaient dans notre grand Sud-Ouest, dans l'Arizona, puis en Californie, a San Diego, à Oakland. Cinq soeurs de St-Joseph arrivaient à Los Angeles en 1889 ouvraient notre école St-Vincent. Cette école devint leur Académie Ste-Marie, leur Maison-Mère de l'Ouest. Le district devenu industriel, les Soeurs déménagèrent leur académie sur 20 acres de terrain aux coins Slauson-Creushaw, en 1911. En 1912 huit religieuses St-Joseph vinrent de La Grange, Illinois, et s'installèrent à Eureka, le coin le plus brumeux de la Californie. En 1916 quelques unes d'elles descendirent ici ouvrir l'école St-Joseph à Santa Anita. En 1922 ces religieuses d'Eureka s'installèrent à Orange, et y placèrent leur Maison-Mère et devinrent Soeurs St-Joseph de Cleveland. Un groupe des Soeurs St-Joseph de Boston vint aussi mais ne pu rester, étant trop en demande dans leur district de là-bas. Donc, nous avons ici en Californie trois groupes de ces Soeurs St-Joseph, celles de Carondelet, d'Orange, et de Cleveland. Je ne sais pourquoi ces religieuses se divisent ainsi, en groupes, chacun avec son nom et ses règlements. Mais elles demeurent toutes des Soeurs St-Joseph. Aujourd'hui les Soeurs St-Joseph de Carondelet ont cinq provinces aux Etats Unis, 3,500 religieuses. Elles sont 530 religieuses et novices ici en cette province, ont 21 écoles, et 20,000 élèves. Elles sont éducatrices. Nos Soeurs St-Joseph d'Orange ont aussi leurs écoles à Los Angeles, Comtpon, Costa Mesa, Fullerton, Lynwood, Orange, Santa Ana, Lorrance, etc, et en plus elles ont trois grands hôpitaux, à Orange, Pasadena, et Grilleton. Les Soeurs St-Joseph de Cleveland, ont école à Encisso.

L'histoire de l'Amérique montre des chapitres brillante. Elle a aussi des chapitres cachés dont l'importance est de tout premier ordre. Celui des Soeurs St-Joseph devrait être encore mieux connu. Il forme une partie de la culture du pays. Pour chaque ligne écrite des exploits de Buffalo Bill on pourrait en écrire plusieurs pour les Soeurs St-Joseph. Et il en est aussi d'une multitude de nos autres communautés. "Go West" dit Horace Greely "Allez! Enseignez toutes les Nations! dit un autre! C'est ce dernier que nos religieuses ont écouté et écoutent encore. Oui, nos soeurs ont suivi les pistes des wagons couverts. et où sont leurs monuments? Voyez leurs écoles, leurs hôpitaux, leurs orphelinats, leurs maisons des pauvres, maisons des vieux, etc, répandues partout, grandissant, et augmentant. Nous les trouvons sur les sables brûlant, chez les Indiens de Tuma, et au centre "sophistique" de Pasadena. Quel réconfort sont-elles à nos dirigeants de paroisses. Dans combien de coeurs de gradués leur nom est-il gravé! Quand saurons-nous le nombre de leurs sacrifices! Pourquoi j'aime spécialement les Soeurs St-Joseph? Je fus pensionnaire dans un de leurs couvents à St-Basile, Nouveau-Brunswick, de l'âge de 6 à 13 ans.

J.-R. Thibaudeau

Bienvenue aux visiteurs

Nous sommes heureux d'accueillir les visiteurs à notre établissement. C'est que nous sommes fiers des progrès accomplis chez nous, par la modernisation de nos facilités, ainsi que par les commodités et le confort que nous offrons à ceux que nous servons. Nous invitons tous ceux que la chose intéresse à venir visiter notre établissement. Ou mieux encore, téléphonez et nous fixerons une heure pour votre visite, en compagnie d'un membre de notre personnel qui vous donnera toutes les explications que vous désirez.

Connelly-McKinley
L T D.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 10007-109e rue

Ecoutez notre programme à CHFA "Heure due repos", le dimanche de 9h.30 à 10h. p m.

2

YOUR GUARANTEE — SMITH'S Gold Seal — OF QUALITY
BABY CHICKS — TURKEY POULTS

Les poussins "Gold Seal" de Smith's sont triés pour leur qualité de reproduction, leur vigueur et leur vitalité. Ce choix est votre garantie de la qualité et procure de plus grands profits. Commandez d'après les prix suivants: "Gold Seal" de Smith, Leghorn blancs R.O.P., le 100: $18.00; poulettes: $36.00; New Hampsh. R.O.P., $19.00; poulettes: $35.00. Croisés Hamp.-Leg. approuvés: $18.00; poulettes, $36.00. garantie 96% pour le sexe et 100% pour la livraison en vie. Commandez maintenant pour livraison en temps.

SMITH'S CHICKERIES & TURKEY POULT HATCHERY
10001-82e ave — Edmonton, Alta.

Western Canada News

CENTRE pour
- Magazines de langue française
- Tabacs de Québec
- Confiseries de qualité

10359 Avenue Jasper
Edmonton
(En face de l'hôtel Cecil)

PORTRAITS QUI PLAISENT



Confiez votre prochaine prise de portrait au Studio Castor, vous y recevrez un agrandissement 8x10 avec chaque douzaine de photographies.

Goertz Studios
10043-102e rue (édifice La Flèche)
Téléphone 25766
Edmonton Alberta

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"
Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

LAINE A TRICOTER
Laine à tricoter pour bas et mitaines, blanche ou grise, 1, 2, 3 plis: $1.95 la livre; bas de laine blancs ou gris pour hommes: $1.25 la paire; nous payons le transport. Moulin à laine, La Sarre, P.Q.

REMEDES
44 sortes, fabriquées d'herbages et de plantes, par un vieux missionnaire du Québec. Curatifs toniques donnent appétit. Avez-vous des malaises? souffrez-vous? Demandez livrets explicatifs gratuits. Ecrivez: F. MAHE, 549, St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.

VIMY

Vimy est un des meilleurs districts agricoles de l'Alberta. Si vous désirez acheter une ferme, vous feriez bien de prendre de plus amples informations sur le district de Vimy. — Vous y trouverez de la bonne terre noire, sans pierres. Adressez-vous sans retard à

Holder & Lanouette
Agents d'assurance générale — Prêts — Immeubles
Casier postal 7 Vimy, Alta Téléphone R.504

ENTENDEZ en secret



avec les Boucles d'oreille MAICO

Personne ne se doutera jamais que vous avez perdu l'ouïe. Tout ce que l'on peut voir ce sont vos jolies boucles d'oreilles MAICO. Toute trace de votre perte de l'ouïe sera cachée. Connaissez ce secret aujourd'hui même.



Cette année, comme cadeau de Noël, donnez à la personne que vous aimez le cadeau inappréciable de l'ouïe.

Pour toute information et littérature descriptive, écrivez- nous.

Nom .... Rue ....

Adresse ....

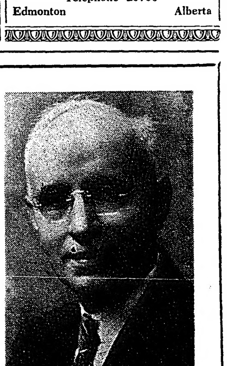
Thibodeau Hearing Aid Laboratory
4 Edifice Merrick—10344 avenue Jasper Téléphone 27759
Edmonton, Alberta.

Votre tailleur

Votre tailleur doit avoir trois qualités pour vous satisfaire:
—être expérimenté
—avoir du bon matériel
—avoir des prix à la portée de tous.

C'est chez T.-J. La Flèche que vous trouverez ces trois qualités réunies, à votre plus grande satisfaction et avantage.

Soyez aux écoutes à CHFA tous les matins du lundi au vendredi, à 7h.58, pour l'annonce de T.-J. LA FLECHE



T. J. La Flèche
Tailleur
pour Dames, Hommes et Militaires
10053 avenue Jasper — Tél. 26419



Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Alimentation des Porcs

Dans le premier article de cette série nous avons discuté l'alimentation et le soin dû aux porcs mâles. Continuons aujourd'hui notre étude en considérant les besoins d'alimentation des femelles. Nous avons, sans doute, choisi des femelles montrant les qualités requises pour donner des porcs de bonne qualité. La réussite dans l'élevage des porcs dépendra en grande partie de la manière dont les femelles seront alimentées durant la période de la gestation.

Exercice: tout comme pour le mâle, la femelle a besoin d'exercice — ceci l'empêchera de devenir trop grasse. En été, les femelles auront leurs exercices au pacage. En hiver on suggère d'étendre un peu le grain rond sur la terre gelée; le travail qu'elles y mettront pour ramasser ce grain les forcera à prendre l'exercice essentiel.

Nourriture pour les femelles

1—Mélange de grain

une partie d'avoine (moulue ou non moulue)

une partie d'orge (moulue ou non moulue).

ou

deux parties d'avoines (moulue ou non moulue)

une partie d'orge (moulue ou non moulue)

une partie de blé (moulue ou non moulue)

Alimentation en hiver — des quartiers secs et raisonnablement chaud, de l'eau en quantité (il est préférable qu'on la réchauffe).

(a) Portion de grain — 5 à 8 livres de grain par jour, en proportion; un peu plus pour les jeunes femelles. Ajoutez une livre de pierre à chaux moulue et une livre de sel iodé pour chaque 100 livres de grain.

Comme supplément — si vous n'avez pas de lait écrémé —ajoutez à la ration du fourage vert ou une cuillerée d'huile à vitamine A par jour (Pilchard oil). Méfiez-vous d'alimenter vos femelles avec de l'orge et du blé seulement. Ce serait un mélange trop engraissant. Pour y remédier ajoutez un peu de son ou un peu de racine (betterave, chou de siam, etc.)

Alimentation en été— un pacage de luzerne ou trèfle. D'autres recommandent un pacage composé d'avoine et ségle d'hiver (deux minots d'avoine et un minot de ségle d'hiver semé au printemps). Sur la fin de la saison et spécialement pour les jeunes truies suppléez avec une livre de grain par jour pour chaque 100 livres de pesanteur.

* * *

Nécessité des aliments minéraux

Les éléments mineraux qui font le plus souvent défaut dans la ration des porcs sont le sel ordinaire, le calcium et l'iode dit M. W. Cram, de la Ferme Expérimentale d'Indian Head, Sask. Toutes les sortes de porcs ont besoin de sel — d'une demi-livre à une livre par 100 livres de mélange. Le sel iodé est préférable à tout autre. Si le calcium n'est pas fourni sous forme de lait écrémé, de tankage ou de suppléments minéraux, on ajoute à la ration un demi à un pour cent de pierre à chaux moulue.

La truie portière requiert en plus de sel iodé une ration supplémentaire d'iode — une once d'iodude de potassium dissous dans un gallon d'eau — servie à raison d'une cuillérée à soupe deux fois par semaine.

LOS ANGELES

M. et Mme J.-B. Godbout se purent se rendre à Tacoma, Wash., pour le mariage de leur fils Alfred Lucien, le 23 décembre matin. Mais ils se rendirent à San Francisco voir leur belle-fille, Mlle Margaret Craig, avant son départ de chez elle pour se rendre rencontrer son Alfred. Nous regrettons qu'il n'ait pas eu assez de temps libre pour pouvoir se marier ici. Nous aurions pu être présents, et puis nous aurions eu une de nos belles noces. Avec eux, M. et Mme Godbout emmenèrent Mme Alphonse Landry, soeur de Mme Godbout, s'en retournant chez elle, à San Francisco, après une visite d'une dizaine de jours ici, chez son fils, M. et Mme Richard Gaumont. Richard, dame et bébé embarquèrent aussi pour visiter Margeret, e tla résidence de Mme Landry.

M. et Mme Godbout revinrent juste en temps pour faire une tournée d'Arbres de Noël de leurs intimes amis, puis ramassèrent le groupe, une vingtaine, chez eux pour le goûter de minuit. Ce fut donc une gaie soirée.

* * *

M. et Mme Emile Morrissette, de Brawley, petite ville du désert, vinrent visiter leurs nombreux parents ici à Noël. Madame, Rose est fille de M. et Mme George Sarrasin.

* * *

Mme Olive Megowan, née Sarrasin, passa son temps de Noël à voyager: Las Vegas, Salt Lake City, Zion Canyon. Ce dernier, à la pleine lune, fut d'une beauté surprenante.

* * *

Mme Yvonne Gray, présidente des Dames de Charité, française, et Mme Omer Jean, notre vice-présidente, ont leur anniversaire à Noël.

* * *

Que notre présidente, Mme Gertrude Lavoie-Elliott s'est dépensée au temps de Noël et auparavant! Elle tint ses deux secrétaires sur le qui-vive, pas pour rire. Le soir précédent notre grande fête Fifi d'Orsay du 17 décembre, elle recevait en sa demeure à Pasadena sa nombreuse famille Lavoie. Et le 4 décembre elle y recevait la "Legal Women Sorority," une association de femmes avocats, parmi lesquelles la juge Bullock. Notre présidente est avocat. Nous avons cinq avocats canadiens: Gertrude Lavoie, Omer Lavoie, ces deux non-parents, Charles Thomasset, Louis Audet, Armand Chenier.

* * *

Il y a 37 manufactures de jouets d'enfants à Los Angeles et alentour.

* * *

Que vous êtes chanceux, là-bas, d'avoir un tel dévoué membre, tel que le Rév. Père Breton! Nous aimerions l'avoir ici. Quoique vous ayez connaissance de beaucoup de son travail, beaucoup reste encore caché. Voici qu'il nous envoie (à ma demande) les adresses des principaux journaux canadiens-français de l'Est! Il aime à ce que nos activités soient encore plus comme là-bas. Un bien gros merci, cher Père. Que cette nouvelle année vous soit encore plus fructueuse que ces dernières si possible.

* * *

Je regarde chaque jour et soir, les patineurs se rendre au patinoir Pan-Pacific, près de chez moi, la plus grande pièce de glace sous toit au monde, 33,-000 pieds carrés.

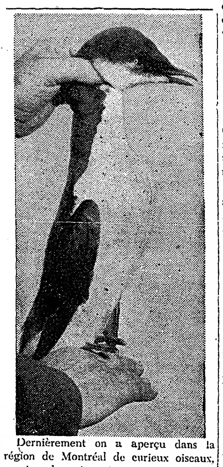
* * *

Une petite pluie commença aussitôt Noël passé, le 26 au matin.

* * *

Une de nos boulangeries françaises a brûlé en partie samedi soir. Le propriétaire, M. Eugène Doré estime la perte à environ $100,000. C'est le second étage qui est disparu. Le premier plancher ouvrira en quelque six semaines. Celle-ci est une de nos bonnes et anciennes. Nous sommes contents qu'elle ne discontinue pas.

J.-R. Thibaudeau



Dernièrement on a aperçu dans la région de Montréal de curieux oiseaux, cousins des pinguoins si connus dans le bas du fleuve Saint-Laurent. Ces oiseaux avaient été chassés vers Montréal par de grands vents.

Evacuation des familles américaines en Allemagne

Stuttgart, Allemagne. — L'armée américaine d'occupation en Allemagne occidentale révèle qu'elle prépare dans le détail l'évacuation possible des familles et dépendants de ses membres vivant avec eux en garnison.

Voyageur et son cobra renvoyés d'un hôtel

Washington. — Louis Pasteur, de Grand'Mère (Québec), et son cobra de neuf pieds ont quitté un hôtel du quartier des affaires de Washington à la demande des autorités.

La direction de l'hôtel apprit la présence de ce pensionnaire étrange quand Pasteur commanda une bouteille de lait à un garçon. Ce dernier se sauva en vitesse, déclarant avec frayeur qu'un homme caressait :un gros, gros serpent".

Appelé à la rescousse, le capitaine de police, Roy Blick, trouva le cobra qui dormait paisiblement dans une malle ouverte, enveloppé dans un drap de l'hôtel. Pasteur était alors sorti.

Blick alerta à son tour M. William Mann, directeur du jardin zoologique national qui lui conseilla de déguerpir au plus tôt.

Pasteur a été renvoyé de l'hôtel. Il a affirmé avoir une entreprise d'élevage de serpents à Grand'Mère. Il emmène souvent ses bêtes avec lui lorsqu'il voyage. A la suggestion de Blick, il prit ses bagages et quitta l'hôtel.

Aujourd'hui est le demain pour lequel vous vous êtes tracassé hier et qui, en définitive, n'est jamais arrivé.



Le réseau français de Radio-Canada présente une émission de variétés: Les Joyeux Troubadours. On voit ici, en plein travail, les membres de cette brillante équipe. De gauche à droite: Eddie Tremblay, chef d'orchestre; Raymond Forget, contrebassiste; Lionel Reaud, violoniste; Margot Prud'homme, pianiste; Saturno Gentiletti, accordéonniste, Jean-Maurice Bailly, annonceur; Clément Latour, animateur; Marie-Thérèse Alarie, chanteuse, et André Rancourt, chanteur.

Comment vous comporter lors de vos assemblées coopératives

Avec l'arrivée des prochains mois, les assemblées du bureau de direction et les assemblées générales des coopératives vont bientôt commencer. Ces assemblées sont importantes parce qu'en même temps qu'elles fournissent une occasion de faire une revue du travail de l'année écoulée, elles invitent à une action concertée pour l'élaboration d'un programme précis pour l'année prochaine.

Une assemblée spéciale ou annuelle générale d'une coopérative a un caractère qui lui est propre: celui de laisser aux membres le soin de prendre les décisions qui assureront la marche progressive de leur entreprise, sauvegardant l'intérêt général des membres. Pour assurer le succès de ces assemblées, il importe que les membres préparent leurs questions, s'ils en ont à poser, et surtout qu'ils fassent connaître leur point de vue et soumettent leurs suggestions. Les membres du bureau de direction doivent s'être réunis au préalable pour être en mesure de donner, selon le désir qui peut leur en être exprimé, toutes les informations nécessaires. Les directeurs ont l'impérieux devoir de renseigner exactement les membres afin de leur permettre de prendre les décisions utiles en connaissance de cause. Leur tâche sera d'ailleurs grandement facilitée dans l'exercice de leur fonction s'ils ont reçu l'avis des membres sur toutes les questions relevant de leur compétence. En retour les membres de la coopération pourront suivre plus clairement les activités et l'évolution de leur entreprise.

Nous risquons quelques suggestions à l'intention des directeurs et des membres de coopératives; nous sommes de ceux qui croient que le succès d'une assemblée générale peut avoir une influence de grande importance sur la marche d'une coopérative: des bonnes assemblées sont constructives, des mauvaises sont destructives.

On ne fait pas d'assemblée sans avoir un but bien précis. Une assemblée mal préparée donne généralement une assemblée mal tenue. Si on laisse tout au hasard, il y a grand risque que la tenue de l'assemblée soit une affaire hasardeuse. Que l'ordre du jour soit établi à l'avance et respecte la loi et les règlements concernant la tenue de l'assemblée générale. C'est le rôle du président de voir à ce que tout se déroule dans l'ordre établi. Chaque sujet doit être traité lorsque la mention en est faite selon le programme. Lorsque la question qu'un membre veut poser ne se rapporte pas à l'un ou l'autre des item inscrits, il y a toujours possibilité de la reporter au moment où le président appelle l'item des affaires générales.

Une assemblée n'a pas de valeur si elle ne conduit pas à l'action. Pour mener à l'action, l'assemblée doit être organisée de telle sorte qu'elle permette aux assistants de participer personnellement, "si le coeur leur en dit". Pour cela, il ne faut pas les endormir avec une voix monotone qu'ils ont peine à entendre. L'atmosphère de la salle doit être réchauffée par l'enthousiasme des assistants et non . . . par un poële quelconque surchauffé! Il ne faut pas que la fumée des pipes ou des cigarettes empêchent le président de l'assemblée de distinguer les membres à une distance de quelques pieds. . . Et surtout, ce dernier ne doit pas s'excuser d'avoir commencé à temps. On place tout juste le nombre de chaises qu'il faut, mais on s'arrange pour qu'elles soient occupées, ceux qui demeurent debout à l'arrière de la salle sont généralement peu intéressés et souvent l'escalier ou la porte de sortie sont trop près d'eux. Arrangez les choses pour que ça soit plus intéressant en avant qu'en arrière. N'agacez pas les gens en les ignorant; prononcez leur nom, posez-leur une question. Le nom d'un homme est toujours pour lui ce qu'il y a de plus important au monde; s'il peut répondre à votre question, il aura dit son mot dans "cette affaire-là". Respectez l'opinion des autres, même si vous avez l'impression que l'autre est dans les patates. Ce n'est pas en parlant tout le temps que vous pourrez recueillir l'opinion de l'assemblée. Il y en a peut-être qui n'ont jamais donné leur avis parce qu'ils n'en ont jamais eu la chance: il faut être assez diplomate pour la leur fournir. Ça peut être ce bonhomme qui donnera la solution à votre problème.

Quand l'assemblée s'est prononcée, le président doit s'efforcer de résumer la question aussi clairement que possible et s'il faut passer une résolution, qu'on en passe immédiatement. Une question discutée n'est pas nécessairement une question réglée. Que l'on s'applique aussi à toujours utiliser la terminologie coopérative: trop-perçus au lieu de profits, ristournes au lieu de dividendes, membres ou patrons au lieu de clients ou actionnaires, services au lieu de ventes. Il y a une grande différence entre ces termes; parlez en coopérateur et non pas en capitaliste.

Vous avez presque toujours des visiteurs qui assistent à vos assemblées. Accordez-leur la considération que mérite leur démarche. Pourquoi ne pas profiter de leur présence pour les inviter à dire quelques mots? Ils ne sauraient donner de mauvais conseils.

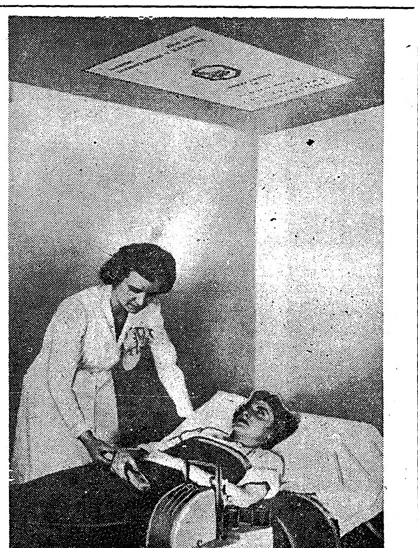
L'assemblée générale ne doit pas être une occasion pour jouer à la cachette: les membres ont le droit de connaître les choses telles qu'elles sont; c'est leur affaire, la coopérative, et ils seront sévères dans leur jugement s'ils ont été mal informés ou trompés. Au contraire, avec quelle largeur de vue et quelle compréhension jugeront-ils une question, si les faits sont exposés comme ils doivent l'être!

Au sortir de l'assemblée, les membres doivent pouvoir se dire les uns aux autres: "Nous avons eu une belle assemblée; ça été intéressant, instructif. Les décisions que nous avons prises devraient corriger telle faiblesse, améliorer telle autre affaire; ou encore: notre coopérative va très bien, il y a lieu d'en être fier; continuons de lui faire confiance et nos succès vont s'accroître. L'an prochain, il nous faut encore un meilleur résultat, etc."

Il y a une chose certaine, c'est que l'assemblée annuelle ou toute autre assemblée de coopérative sera profitable dans la mesure où les membres auront pu y prendre une part active. On peut facilement arriver à obtenir le résultat désiré si on prend soin de bien préparer ces assemblées.

Thomas-Eugène Boivin, agron.

(Terre de Chez Nous)



On vient de mettre à point un nouvel instrument cinématographique qui servira à distraire et à instruire les malades incapables de quitter leur lit. L'appareil projette des vues au plafond et le malade n'a qu'à presser un bouton pour changer de vue. On pourra même lire des volumes de cette façon.

La "première dame" de l'Espagne

Madrid. — Mince, gracieuse et élégante, Dona Carmen Franco, 52 ans, femme du général Franco, s'affirme de plus en plus comme "première dame" de l'Espagne.

Dans les premières années de règne de son mari, elle accompagnait rarement ce dernier dans les cérémonies officielles. Aujourd'hui, elle se montre partout avec lui.

Récemment, elle se rendit à Rome à l'occasion de l'Année Sainte, dépêchée virtuellement par son mari qui ne pouvait risquer de soulever de violentes manifestations de la part des communistes italiens de Togliatti. Dernièrement, aussi, elle accorda une entrevue au correspondant d'un hebdomadaire catholique de l'Amérique du Nord. Personne dans l'entourage du général ne se rappelle qu'un membre de la famille de Franco ait jamais donné une conférence de presse.

D'un élégance racée

Balenciaga, couturier français en dépit de son nom espagnol, est le préféré de Dona Franco. A l'instar des femmes de son pays qui sont mères d'adolescentes, elle aime les robes de tons foncés et les tailleurs. On la voit souvent faire ses emplettes dans les magasins de Madrid, sans chapeau, vêtue bien simplement et sans aucune escorte policière. Toutefois, lors de cérémonies officielles, elle est d'une élégance inégalée.

Premières assiduités

Elle n'avait que 15 ans et elle fréquentait une école supérieure quand le second lieutenant Franco, âgé de 20 ans, subalterne inconnu dans l'armée espagnole, commença à attendre aux portes de l'école pour reconduire l'élégante et brune Carmen Polo.

Le père de Carmen, riche membre d'une vieille famille des Asturies, découragea ce commencement d'assiduités de Franco pour sa fille, qui à ce moment n'avait que des ambitions négligeables: de toute façon, son père était de sentiments antimilitaristes et de tendances libérales. Un subalterne à gages modestes n'était évidemment pas un parti prometteur. Mais Carmen avait pris sa décision.

Onze années plus tard, le colonel Francisco Franco, détenteur des plus hautes décorations militaires, commandeur de la Légion espagnole et de la maison du roi, épousait la belle Carmen dans la cathédrale d'Ovido. Le capitaine-général de la région représentait le roi Alphonse à la cérémonie.

Grenouilles, reptiles, tortues

Un nouveau volume, intéressant et instructif, dû à la plume de M. Claude Melançon

Québec. — Une réception à la maison des Anciens de Laval a marqué le lancement d'un nouveau livre de M. Claude Melançon, membre de la Société Royale du Canada. Cette nouvelle oeuvre du directeur-adjoint des relations publiques au Canada National s'institule "Inconnus et Méconnus" (les Amphibiens et les Reptiles de la Province de Québec). C'est un livre que la Société Zoologique de Québec a édité et qui ne manquera pas d'obtenir un grand succès. Il vient s'ajouter à la série déjà nombreuse des oeuvres de Claude Melançon.

En saluant l'auteur, M. L.-P. Audette président de la Société Zoologique, a rappelé le travail magnifique que M. Melançon a accompli pour vulgariser chez-nous les sciences naturelles. Son travail a porté des fruits. M. Audette souhaite que M. Melançon présente bientôt au public un sixième volume sur les invertébrés.

M. Melançon parla aussi brièvement. "La meilleure des bonnes fortunes qui puisse échoir à un auteur", dit-il, "c'est de trouver un bon éditeur. A ce point de vue je suis un auteur très fortuné. Non seulement la Société zoologique de Québec m'a épargné les petits ennuis inhérents à l'impression d'un livre — et ceci grâce à la complaisance du Dr Brassard, — mais elle a réalisé le rêve le plus cher que puisse caresser un auteur: celui d'être compris. C'est de cette compréhension que je lui suis surtout reconnaissant.

"Je m'explique. Très longtemps, vous le savez, les sciences naturelles n'ont connu que le dédain de maîtres bornés. Elles étaient les "petites sciences", indignes de l'attention de ces messieurs. Mais cette attitude est rare aujourd'hui. Les sciences naturelles sont, au contraire, en plein essor chez nous. Ce progrès, nous le devons sans doute au génie d'un Marie-Victorin, à l'initiative d'une frère Adrien Rivard, fondateur des Cercles des Jeunes Naturalistes, au dévouement éclairé d'un Louis-Philippe Audet, à la vision d'un Louis-Arthur Richard et à l'encouragement du gouvernement de notre province, mais aussi, et pour une large part, à la Société zoologique de Québec.

La Société a compris que la faune qui nous entoure sont parties intégrantes de notre milieu au même titre que nos voisins, nos institutions et nos monuments. S'arrêtant à notre faune en particulier elle s'efforce de faire mieux connaître les bêtes qui partagent notre vie et souvent nous sont de précieuses auxiliaires. Elle part du principe que pour se bien connaître soi-même il importe de connaître aussi les êtres qui influent sur notre existence. Elle sait qu'un excellent moyen de se situer dans le plan divin de la création est de s'associer aux créatures qui sont des idées incarnées de Dieu.

M. Mélançon a aussi publié les livres suivants: "Nos animaux chez eux", Charmants voisins" (oiseaux)", Les poissons de nos eaux" et enfin "Par terre et par eau". On peut se procurer ces volumes intéressants par l'entremise de la Librairie française de l'A.C.F.A., La Survivance, Edmonton.

BEAUMONT

Le 25 décembre, une soirée donné par les élèves de l'école fut appréciée de tous. Le Père St-Arnault ainsi que M. Lavallée ont rehaussé la fête de leur présence, aidés de notre président M. Alex Bérube. Ils distribuèrent les prix de l'A.C.F.A. Les enfants ont donné des récitations, chants, marche, même Santa Claus arriva tout essouflé, portant une boite d'épiceries. Elle fut vendu à la mode italienne, et fut gagnée par M. André Hinse. Un mot de M. curé Lapointe et le chant du O Canada clôtura notre belle soirée. Merci à nos bonnes Religieuses, ainsi qu'à nos instituteurs laïques, qui se dévouent continuellement pour les enfants.

* * *

L'église était remplie pour la messe de minuit. Le Père Douziech aida à M. curé. Les communions nombreuses furent faites avec dévotions, tandis que plusieurs cantiques étaient chantés.

* * *

M. René Hinse a acheté la terre de M. Alex Bilodeau, qui au printemps doit aller visiter Vancouver pour un nouveau chez-soi.

* * *

Souhaits de bonne heureuse et sainte année à tous les parents et amis. Que 1951 apporte bonne santé et prospérité à tous.

* * *

Beau Club

Roxanne et Gilbert Maltais nous ont représentés à une soirée de variétés donnée par le centre Fatima à Morinville, le 22 décembre. Bravo à nos deux jeunes.

Un diamant brille au troisième doigt de la main gauche à plusieurs de nos jeunes filles. L'année 1951 va nous donner des nouveaux foyers dans la paroisse.

Espérons que nous jeunes gens se feront un devoir d'assister aux cours de mariage. Les deux premières leçons furent très bien suivies avec intérêt.

Vers la lumière

Abel Hermant vient de mourir, âgé de 88 ans. Il était surtout connu pour ses travaux linguistiques. Durant l'occupation, il joua un rôle qui lui valut, après la guerre, la détention perpétuelle, la confiscation de ses biens et la radiation de l'Académie française. Libéré à cause de son grand âge, il alla se réfugier dans un hospice à Chantilly. C'est là où il vient de mourir après avoir eu la grâce d'ouvrir les yeux à la lumière. "Quand, écrit Henry Bordeaux, j'assistai à la messe le jour de Pâques à l'église de l'hôpital, je le vis à ma grande surprise, le dos voûté et accusant son grand âge, communier à la fête des hommes, et si recueilli que je l'enviai. Le malheur avait fait ce que n'avait pas fait la bonne fortune. Abel Hermant a connu la joie intérieure."

Pommes canadiennes à $2.00, revendues $7.00 en G.-B.

Kentville, N.-E.—La 1ère cargaison de pommes destinée à la Grande-Bretagne cet automne a rapporté au gouvernement anglais trois fois plus qu'il n'avait payé pour ces fruits. R.-J. Leslie, gérant du "Nova Scotia Apple Marketing Board," a déclaré aux membres de l'association des producteurs de fruits de la province, que 25,000 boîtes de pommes n'ayant rapporté aux Canadiens que $2.00 la boîte, avaient été vendues à l'enchère en Angleterre à des prix variant entre $5., et $7.00. Leslie a ajouté que les pomiculteurs auraient pu obtenir un prix plus élevé, mais qu'ils y ont renoncé en faveur du rétablissement de leur marché en Grande-Bretagne.

Sur une requête de l'ex-maréchal Pétain

Paris. — Dans une lettre adressé au ministre de la Justice, M. René Mayer, les avocats de l'ancien maréchal Philippe Pétain, Jacques Isorni et Jean Lemaire, s'étonnent de ce que leur requête en revision de l'arrêt de la haute Cour qui a condamné leur client n'ait pas encore fait l'objet d'une décision du garde des Sceaux.

Cherchez-vous un imprimeur ?

ADRESSEZ-VOUS A

L'Imprimerie "La Survivance"

qui exécutera avec soin et aux meilleurs prix tous vos travaux de typographie:

CARTES DE VISITE
Menus
TETES DE LETTRES
Faire-part
CARTES MORTUAIRES
Périodiques
FACTURES — AFFICHES
Catalogues
PROGRAMMES
Journaux
RAPPORTS FINANCIERS

Téléphonez: 24702

Ecrivez: 10010 - 109e Rue Edmonton

L'IMPRIMERIE "LA SURVIVANCE"

La Survivance des Jeunes

Les deux sacristains

Quand Mathurin Voyer, sacristain à St-Ixe en Mauricie depuis plus de cinquante ans, mourut, la paroisse se trouva subitement divisée en deux camps ennemis. En effet, les amis de Philorum Paradis tenaient mordicus à ce qu'il recueillit la succession de Mathurin, tandis que les partisans de Saraphin Latulippe prouvaient par des arguments irréfutables qu'elle devait être dévolue à ce dernier. C'est en vain que le père Nicolas Labonté, marguillier en charge, voulut s'interposer entre les factions rivales et leur prêcher la conciliation; il ne réussit qu'à se faire traiter de vieille bête et même à attraper maintes taloches. De guerre lasse, il référa la question à M. le curé, l'abbé Langevin, dont le seul travers consistait à terminer ses phrases par des citations latines plus ou moins appropriées.

—Puisque ces deux malotrus ne veulent pas en démordre ni l'un ni l'autre, dit-il à Nicolas, nous allons les engager tous les deux. Seulement nous leur partagerons le salaire que Mathurin recevait. **Dixi !**

— Mais ces deux gaillards se détestent et ils vont se chamailler continuellement, reprit Nicolas, qui ne comprenait pas le latin.

—J'ai prévu cela. Je leur attribuerai à chacun des fonctions bien distinctes. Tu sais que je sonne moi-même l'Angélus tous les midis. Philorum sonnera celui du matin et Séraphin celui du soir. Le premier officiera durant les baptêmes et le second pendant les services. De plus, pour les fins de la "Bedaucherie", l'église sera partagée en deux parties bien distinctes: Philorum aura soin de celle du Nord et Séraphin de celle du Sud. Tout est bien divisé. **Divide ut regnes.**

Hélas! le bon curé se trompait! A peine les deux nouveaux fonctionnaires eurent-ils mis le pied dans la sacristie qu'ils commencèrent à se quereller et à se faire la guerre. Si Philorum paraît la partie nord de l'autel d'une manière, Séraphin ornait la partie sud de la façon opposée et le contraste était affreux. Quand l'un balayait l'église, il ne se rendait jamais au centre, de peur de donner quelques coups de balai sur la partie de son antagoniste; ce dernier faisant de même, il y avait toujours au milieu de la grande allée une zone neutre, une sorte de "No men's land", toujours couverte de poussière, de morceaux de papier, de bouts d'allumettes, etc. Mais il y avait pire: chacun des deux bedeaux était affligé d'une manie ridicule. Chez Paradis, c'était une peur invincible des morts qui lui faisait voir des revenants partout, tandis que Latulippe, dont la jeunesse s'était passée à entendre conter des histoires de chasse-galerie, de lutins, de loups-garous, craignait toujours de voir paraître le diable quand il était seul dans les ténèbres. Résultat Philorum ouvrait l'église une heure plus tard que son prédécesseur le matin et Séraphin la fermait une heure plus tôt le soir, contrairement à l'usage dans la paroisse. Les plaintes des paroissiens pleuvaient chez le marguillier Labonté, qui s'en fut trouver encore une fois le bon abbé Langevin.

— Patientons, mon cher Nicolas, dit-il, Noël approche, le petit Jésus me suggérera bien un moyen de me débarrasser de ces malandrins. Je vais comme on dit, les *entreprendre* et je finirai bien par avoir raison d'eux. **Finis coronat opus...**

Après la messe basse, le matin du 24 décembre, M. le curé appela ses bedeaux dans la sacristie et leur dit:

—Mes amis, il vous faudra tarvailler tous deux de concert pour préparer ce soir la crèche de Noël. Vous savez qu'on l'installe à la place du confessionnal des étrangers. Ce que l'on ne peut faire qu'après les confessions, à neuf heures et demie. Vous viendrez tous deux après cette heure. Toi, Séraphin, tu passeras par l'église que tu fermeras à clef à l'intérieur, et toi, Philorum tu feras la même chose en passant par la sacristie, et vous préparerez la crèche. Travaillez bien et surtout ne vous chicanez pas, car je viendrai vous surprendre à l'improviste. **Sicut fur veniam.**

Puis, prenant un ton sévère:

—J'ai reçu des plaintes graves contre vous deux et il faut que je vous donne à chacun une leçon particulière. Retire-toi un instant, Philorum, car je commence par Séraphin; mais tu auras ton tour dans cinq minutes.

Chose étonnante, les deux sacristains ne parurent pas s'émouvoir des paroles de M. le curé. Tous deux paraissaient plutôt joyeux en regagnant leurs pénates par des chemins différents et en dissimulant chacun sous leurs habits un colis mystérieux.

Le soir, quand ses enfants furent couchés, Séraphin prit son épouse à part et lui dit:

—Caroline, je serai bientôt le seul bedeau de la paroisse, si tu veux bien m'aider un peu. Va me chercher de la farine. Pas un mot de ceci à qui que ce soit, car si tu as le malheur de parler, je te prive de robes neuves durant cinq ans et tu sais que je tiens parole.

Puis, il se saupoudra copieusement la tête de farine, tira du colis qu'il avait apporté le matin un masque représentant une tête de mort et un costume étrange zébré de barres noires et blanches figurant des côtes d'un squelette et les tibias. Quand il eut regardé dans le miroir, il recula lui-même, épouvanté. Puis, endossant son "capot d'étoffe du pays" dont il releva le collet par-dessus sa tête, il gagna l'église rapidement.

—Ce qu'il va en avoir une fière peur, le Philorum, quand il entrera et que je sortirai de ma cachette, se disait-il en se blottissant derrière une armoire.

Puis, il attendit.

La porte de la sacristie ne tarda pas à s'ouvrir et . . .une forme noire apparut, avec des yeux rouges, une queue, des cornes. . .Ce n'était pas Philorum, mais le diable en personne qui, en apercevant Séraphin — sortant de sa cachette — poussa un cri terrible, un véritable hurlement d'enfer. Latulippe s'enfuit à toutes jambes. . . .et de son côté, satan s'évanouit!

L'abbé Langevin prépara seul la crèche de Noël cette nuit-là, mais le lendemain, à peine la messe de l'aurore était-elle finie, que les deux sacristains se précipitaient au-devant de M. le curé.

— Que Latulippe prenne seul la charge, criait Paradis, moi, je ne veux plus être bedeau.

—Ta charge, garde-la, rétorque Séraphin, je donne ma démission.

—Puisque vous vous retirez tous deux, je vais en engagez un autre, leur répondit le curé, tout joyeux. **"Alea jacta est."**

Jules FRENNETTE

Gardons nos traditions

La bénédiction du Jour de l'An. — Il y a là un acte de foi, un acte d'amour familial et une occasion de recevoir les grâces du bon Dieu par l'autorité du père de famille.

Les veillées en famille. — Durant le temps des fêtes, la famille a plus d'occasions de se réunir à cause des congés. Il faut en profiter pour refaire un peu l'esprit de famille qui tend à se perdre.

L'arbre de Noël. — Il y a là une coutume qu'il faut garder. Cette coutume fait plaisir aux jeunes et aux moins jeunes. Il faut chercher à la faire avec élégance et ne pas l'encombrer de bibelots disparates et d'inscriptions anglaises.

La crèche. — La chose existe depuis longtemps dans les familles chrétiennes. A nous, les jeunes, de conserver cette tradition. Surtout, il faut comprendre le symbole: Jésus dans la crèche c'est bien; mais Jésus dans l'âme par l'état de grâce, c'est encore mieux.

Des étrennes. — C'est une belle joie que d'en recevoir. Mais il ne faut pas être trop exigeant. Il faut songer à tant d'autres qui ne peuvent se payer de tels cadeaux. Ne pas oublier de demander un cadeau sérieux dans ses étrennes.

Les pauvres. — Surtout durant le temps des fêtes: il faut chercher à faire plaisir; et parmi ceux qu'on ne doit pas oublier, il y a les pauvres de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Les chants de Noël.— Parmi les traditions qu'il faut conserver, il y a les chants, les cantiques de Noël. Il ne faut pas craindre de les conserver et de les ressusciter dans ses soirées de Noël.

Souhaits de nouvelle année

Aux humbles comme moi, nés dans la pauvreté,
Je souhaite d'abord avec sincérité,
Quand la nouvelle année entreprend sa carrière,
La pain quotidien de la vieille prière,
Et puis, pour qu'ils ne soient jamais trop malheureux,
Je leur souhaite encore de bien s'aimer entre eux.

Du pain et de l'amour! Tout est là. Le pauvre homme
N'a vraiment pas le droit de trop se plaindre, en somme,
Si, du berceau d'osier au cercueil de sapin,
Toute sa vie, il a de l'amour et du pain.

FrançoisCoppée

Centre Fatima de Morinville

Dimanche dernier, le 17 décembre, dans la salle paroissiale de Lamoureux plus de quarante jeunes gens et jeunes filles se réunissaient pour discuter la nécessité d'une organisation de jeunesse. Croyant dans son importance, un club se forma pour grouper les jeunes et leur permettre d'étudier et s'amuser ensemble.

M. Denis Hébert, président diocésain du Centre Fatima de Morinville, expliqua le mouvement des Jeunesses catholiques et souhaita à la jeunesse de Lamoureux un franc succès dans leur cercle, en montrant les aspects de l'organisation dont on ne parle presque jamais: l'étude et la religion.

Pendant la soirée, il y avait chants, prières en commun et jeux de toute sorte. Vers la fin de cette soirée, les élections ont eu lieu, nommant M. Rocque comme président, M. Bill Austin comme vice-président et comme secrétaire-trésorière, Mlle Léona Smelquist. En plus de ce trio, trois comités furent formés pour voir à l'action dès maintenant. Le comité social, comprenant cinq membres, les comités religieux et financier comprenant chacun trois membres.

Pour bien finir, il y eut un délicieux goûter servi dans la salle et la récitation des trois dernières dizaines de chapelet.

Le Centre Fatima désire souhaiter à la Jeunesse de Lamoureux tout le succès possible avec leur club.

La crèche de Noël

Les messes de Noël terminées, les fidèles, avant de quitter l'église, tiennent à s'agenouiller au pied de la crèche. C'est en 1223 que saint François d'Assise obtint du pape la permission de reconstituer dans un lieu sauvage la scène de la naissance du Roi des pauvres. "Je souhaiterais qu'il me fût donné une fois de commémorer en figure la naissance du Fils de Dieu et de voir de mes propres yeux combien pauvre et misérable il a voulu naître par amour pour nous."

Saint François a vite trouvé des imitateurs. Aujourd'hui, la plus pauvre chapelle possède sa crèche de Noël. Dans une infinité de foyers, on ne conçoit pas l'arbre de Noël sans la crèche que lui donne son sens.

Noms de quelques inventeurs

La machine à vapeur — Depuis Papin
Le photographe — Edison
La photographie — Daguerre
Le radium — Pierre Curie
Le téléphone — Graham Bell
La télégraphie sans fil — Edmond Branly
L'automobile — Cugnot
L'avion — Clément Ader
La cinématographie — Lumière
L'éclairage électrique — Edison
Le gas d'éclairage — Philippe Lebon
Le dactylographe — Foucault

Les bergers

Et les bergers, d'où venaient-ils! La tradition — toujours désigne la petite plaine de Beth-Sahour, au pied et à l'est de la colline de la Nativité. Cette petite plaine aurait été le camp biblique où Ruth se serait endormie aux pieds de Booz, au soir de la moisson des orges.

L'HORLOGE

Pour les petits enfants à l'esprit curieux
Les horloges ont un attrait mystérieux
Quelque étrange animal semble habiter en elles:
Derrière le cadran où tournent, ponctuelles,
Les aiguilles au bec vif et trotte-menu,
Il se tient accroupi, d'un geste continu
Les guidant, les pressant dans leur marche pressée,
Et, quand vient le moment, d'une voix cadencée,
Annonce l'heure: "Un! deux! trois! quatre! cinq! . . . et six. . ."
Ainsi qu'un jeune coq attentif et précis.
Une clef, que l'on tourne une fois la semaine,
Donne la vie à cet aimal phénomène,
Qui, scrupuleusement, sait, en toute saison,
Régler le va-et-vient de toute la maison.
L'autre matin, Riquet, un poing sur chaque hanche,
Regardait, sérieux, l'horloge verte et blanche,
Au cadran surmonté d'un beau char d'Apollon,
Que jadis mon grand-père avait dans son salon,
Et se dressait vers moi: "Pourquoi que les pendules
"Ça marche tout le temps? Elles sont ridicules
"De ne point s'arrêter, la nuit, dès qu'il fait noir,
"Alors que chacun dort et qu'on ne peut les voir!
"A travailler toujours, et toujours, on se lasse. . .
"Je me reposerais, si j'étais à leur place!
"—Riquet, mon bon Riquet, lui dis-je doucement,
"Je ne puis approuver un tel raisonnement
"Cette vaillante horloge, en marchant sans relâche,
"A le digne souci de bien remplir sa tâche
"Même la nuit, alors que nul ne l'aperçoit. . .
"Il faut toujours, vois-tu, faire ce que l'on doit,
"Et, lorsque nous savons quels devoirs sont les nôtres,
"Les accomplir pour nous, et non pas pour les autres!"

Jacques NORMAND.

Pour rire



Dans l'embarras

Un missionnaire dans un tram, se trouve assis entre deux vauriens, qui parlent haut et gras. Il veut quitter son siège.

—Restez-donc, mon Père, vous êtes comme Notre-Seigneur entre deux coquins!

—Je suis plus mal pris que lui.

—Comment ça?

—C'est que je serais embarrassé de trouver le bon.

* * *

Fidèle à sa parole

Charles de Pomairols, qui fut un poète d'estimable talent, désirait ardemment faire partie de l'Académie. Sa femme l'aidait à faire la "campagne électorale" nécessaire. Un jour, elle dit à Coppée:

—Votez pour lui, je vous en prie. S'il n'est pas élu, il me dit qu'il en mourra.

Coppée vota pour lui, car il avait bon coeur. Pamairols ne fut pas élu, mais ne mourut pas encore. Mme de Pomairols revint à la charge.

—Ah! non, madame, répondit doucement Coppée; je suis quitte envers votre mari. J'ai la première, tenu ma promesse; que n'a-t-il tenu la sienne?

* * *

Envoi de fleurs

Le piéton qui reçoit sur la tête un pot de fleurs tombant du troisième étage:

—Comment. . .diable, ces braves gens-là peuvent-ils savoir que c'est aujourd'hui ma fête!

* * *

Du tac au tac

—Avez-vous remarqué cet insolent receveur qui vous regardait comme si vous n'aviez pas payé votre place?

—Oui, mais moi je le regardais comme si je l'avais payée.

* * *

Le gourmand

—Que prendrez-vous du poulet?

—Toujours le croupion quand je me sers. . .par politesse; mais quand on me sert, j'aime mieux l'aile.

* * *

Un chanceux

—Z. . .est un homme bien chanceux. Il n'a jamais de compte à payer.

—Vraiment?

—Personne ne veut lui faire crédit.

* * *

Chez le pharmacien

Un fermier va à la pharmacie faire remplir deux prescriptions, une pour sa femme, l'autre pour son cheval. Il fait des recommandations au pharmacien.

—Surtout, ayez bien soin de mettre des étiquettes sur les bouteilles pour empêcher toute erreur. Je ne voudrais pas qu'il arrive malheur à mon cheval.

* * *

Lecture intéressante:

—Je veux voir M. X.. . ., dit le visiteur à la bonne. Est-il là?

—Oui, mais il est en train de lire.

—Je regrette, mais c'est très important. Annoncez-moi.

—Je n'oserais pas; monsieur m'a formellement interdit de le réveiller quand il fait sa lecture.

* * *

Un mot de Mme de Stael

Mme de Stael n'aimait guère le vicomte de Choiseul, réputé pour la malice de ses épigrammes. Ils se rencontrèrent un soir dans un salon.

—Il y a longtemps qu'on ne vous a pas vu, monsieur de Choiseul.

—Hélas! madame, j'ai été malade. . . j'ai failli m'empoisonner.

—Vous vous êtes mordu la langue?

Questionnaire

Qu'est-ce que sentir le fagot?

C'est avoir des sentiments qui frisent l'hérésie, qui au Moyen âge, auraient conduit au bûcher, fait de fagots.

Faire feu des quatre pieds.

Faire de grands efforts comme un cheval dont les quatre fers font étinceler les cailloux.

Ses efforts firent long feu.

Ses efforts ratèrent, comme une arme, dont la charge brûle mollement, sans résultat.

Qu'est-ce qu'un fier-à-bras?

Un fanfaron, un matamore. Le géant Fier-à-bras est un personnage des chansons de gestes.

Où trouve-t-on: "J'ai dévoré force moutons"?

Dans la fable de La Fontaine "les *Animaux malades de la Peste.*"

Dire des balivernes, des contes en l'air. La coquecigrue est un oiseau chimérique.

Avaler des couleuvres.

C'est éprouver des humiliations (et non croire des invraisemblances).

La cour du roi Pétaud.

C'est un lieu de confusion, de désordre. Pétaud (ou plutôt, en latin "peto", je demande) était le roi des mendiants. On dit aussi pétaudières.

Un couteau de Jeannot.

Une chose qui garde son nom malgré ses changements. Allusion au couteau dont la lame et le manche avaient été changé trois fois, et c'était toujours le même couteau, le couteau de Jeannot.

Qu'est-ce qu'un cogne fétu?

Un homme qui se donne beaucoup de mal pour ne rien faire.

Qu'est-ce qu'une clef de voûte?

C'est, en architecture, la pierre qui ferme la voûte et maintient toutes les autres.



CHAUSSONS AU POULET 'MAGIC'

Combinez et faites refroidir 1¼ tasse poulet cuit haché fin et ½ tasse sauce blanche mi-épaisse. Mélangez et tamisez 2 tasses farine à pâtisserie tamisée une fois (ou 1¾ tasse farine de blé dur tamisée une fois), 3 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', ¾ c. à thé sel, 1 c. à soupe sucre granulé. Incorporez 3 c. à soupe shortening haché fin. Mélangez 1 oeuf battu et ⅓ tasse lait. Faites un nid dans les ingrédients secs, versez-y le liquide et mélangez légèrement avec une fourchette. Roulez la pâte à ⅛" d'épaisseur; coupez en carrés de 4". Déposez 2 c. à soupe du mélange de poulet sur chaque carré, près d'un coin. Repliez la pâte par dessus en forme de triangles. Scellez les bords en pressant avec une fourchette. Piquez le dessus. Cuisez à four vif (450°F) dans une lèchefrite graissée, durant 15 min, ou jusqu'à brunissement.



Jeu de famille

Ce jeu qui demande un certain déploiement aura sa place indiquée dans la cour de votre école. Le nombre des joueurs est fixé à 7.

Matériel: 2 chaises, 1 quille ou bûche de bois.

Organisation: On dispose face aux joueurs, groupés en ligne, une quille ou une bûche portant un objet quelconque en équilibre.

Deux chaises sont placées respectivement à trois pieds et à six pieds de la quille.

Le joueur peut se servir des chaises comme repères.

On bande les yeux du premier joueur qui ensuite se dirige vers la quille, enlève l'objet mis en équilibre et va le porter au meneur du jeu.

Dès qu'un joueur a réussi à enlever l'objet, le meneur du jeu donne deux coups de sifflet pour signaler sa présence. Tout joueur ayant fait trébucher l'objet, est éliminé.

Les joueurs sont classés d'après la vitesse du parcours.

Points: 10 points au premier; 9 points au second; 8 points au troisième, et ainsi de suite.

L'on agit moins par ce qu'on dit et par ce qu'on fait, que par ce que l'on est.

Ollé-Laprune

CARTES D'AFFAIRES

"Votre satisfation est notre succès"

Morin & Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone 26405
10127-113e rue Edmonton

Nichol Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie
10103-95e rue Tél. 21861

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone 26927
10127-102e rue (2e étage) Edmonton

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél.: 26175 Edmonton

Hôtel Gateway
Téléphone — Bain — Eau courante dans chaque chambre
10038-106ème rue Tél. 29441

Robert Croteau
Courtier, agent d'immeubles, assurances de tous genres. Compatriotes, nous sollicitons votre patronage.
10004 ave Jasper, ch. 40—Tél. 25935
Résidence 10248-124e rue Tél. 84691

AVIS
ACHAT, VENTE et ECHANGE de tous genres de propriétés par toutes les provinces. Adressez-vous à l'agent d'immeubles ALBINI SAMSON, Bureau: 8 A. est, rue King. app. 1, SHERBROOKE, P. Q. C.P. 627, Tél.: 3-1384.

Réparages, Redoublage, Remodelage
Louis Trudel, fourreur
8805- 118ème avenue
Téléphone: 75163 Edmonton, Alta.

C. R. FROST LTD.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone 21838
10135-102ème rue — Edmonton

Fournaises à gravité — Fournaises à chaleur forcée — Systèmes d'aérage
Edmonton Sheet Metal
J. P. Roy P. Pilip
9310-11e ave, Edmonton—Tél 75517

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 24344 721, édifice Tegler

Gaboury Cabinet Works
10914 - 93ème rue — Tél.: 20636
Ameublements de magasin, armoires, bancs d'église, etc.

La Parisienne Drug Store
Nous avons un bon choix de cartes de souhaits françaises de toutes sortes
10528 avenue Jasper Edmonton

NOUS ACHETONS les graines de trèfle et de luzerne. Ecrivez-nous pour plus d'informations
Capital Seed & Poultry
SUPPLY
Place du marché—Edmonton, Alta

Ameublements de bureaux en bois et en métal.—Systèmes de classements le tout frabriqué au Canada.
Office Specialty Mfg.
Co. LIMITED
10514 Ave Jasper Tél.: 24608

Blackburn & Fils
TRAVAUX DE MENUISERIE
Nous spécialisons dans la construction de meubles d'église.
10757-85e avenue Tél.: 33777

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bureau: 24107 — Rés.: 26693
Edifice Wilkin — 10076 ave Jasper

L.-G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax). Assurances feu, automobile.
Ste 6, édifice Institute Tél: 22912
10042-109e rue Tél.: 23686

Canadian Dental Laboratories
W. R. PETTIT
4 édifice Christie Grant—Tél. 28639
Edmonton, Alberta

J.-G. Dorais
COMPTABLE
16 édifice Bradburn-Thomson
Téléphone: 25824 — Edmonton, Alta

Alberta Dental Laboratories
Edifice Churchill — 9964 ave Jasper
Edmonton

C.-A. BRODEUR
représentant de
INDUSTRIES PROVINCIALES
Balais, vadrouilles, gants et mitaines, pupitres et chaises de bureaux
10350-106 rue, tél. 24991, Edmonton

Maheu Electric
Entrepreneur général en électricité Réparations de moteur et d'accessoires électriques. En ville et campagne
11222-89e rue, tél. 75183, Edmonton

A-1 NEON SIGN CO.
Enseignes illuminées au néon vendues ou louées — Réparations
L.-P. L'Heureux, gérant
10217-96ème rue Edmonton, Alta

Encouragez les annonceurs de La Survivance

APPÉTISSANTS—et vite faits
avec la moderne levure SÈCHE qui lève vite!

PETITS PAINS en éventail!

Mesurez dans un grand bol ½ tasse eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé; brassez jusqu'à dissolution du sucre. Saupoudrez-y le contenu d'une enveloppe de Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. Laissez reposer 10 minutes, ENSUITE brassez bien.

Portez au point d'ébullition 1 tasse de lait et faites-y fondre 5 c. à soupe sucre granulé, 2 c. à thé sel et laissez tiédir. Ajoutez au mélange de levure et incorporez ½ tasse eau tiède. Incorporez 3 tasses farine à pain tamisée une fois et battez vigoureusement. Ajoutez en battant 4 c. à soupe shortening fondu. Incorporez encore 3 tasses de farine à pain tamisée. Pétrissez jusqu'à ce que la pâte soit lisse et élastique: mettez-la dans un bol graissé et badigeonnez le dessus avec beurre ou shortening fondu. Couvrez et placez à la chaleur à l'abri des courants d'air. Laissez lever au double du volume. Aplatissez la pâte dans le bol, graissez le dessus et laissez lever encore une fois, presque au double du volume. Aplatissez de nouveau la pâte et abaissez au rouleau, la moitié à la fois, en un rectangle de ¼" d'épaisseur. Soulevez la pâte, couvrez-la avec un linge et laissez reposer 5 min. Badigeonnez avec beurre ou shortening fondu. Taillez en bandes de 1½" de largeur. Empilez 7 bandes les unes sur les autres et coupez en morceaux de 1½". Placez ces morceaux, les bandes reposant verticalement, dans des moules à muffins graissés, ayant soin d'évaser un peu les bandes au sommet. Couvrez et laissez lever au double du volume, puis cuisez à four vif, 400°F., de 15 à 20 min.



● Votre levure a-t-elle perdu sa vigueur quand vient le temps de l'employer? Adoptez alors la moderne Levure SÈCHE Fleischmann qui lève vite. Elle conserve toute sa vigueur dans votre armoire, sans réfrigération. Pas de recettes spéciales. Une enveloppe équivaut à un carré de levure périssable dans toute recette.

Faites-en provision pour un mois!

La politique fédérale

Prospérité et sacrifices sont prévus en Canada, pour l'année qui commence

par la British United Press

Le ministre fédéral du Commerce, l'hon. C. D. Howe, a fait, à l'occasion de la fin de l'année, le bilan de la situation financière du pays et il a analysé les perspectives de l'avenir.

Le ministre a prédit que l'année 1951 connaîtrait une grande prospérité mais il avertit en même temps que la population canadienne devra accepter des sacrifices pour appuyer l'effort que le gouvernement doit entreprendre pour assurer la défense du pays et des démocraties.

M. Howe a souligné que le programme de réarmement et de défense sera le principal facteur caractéristique de l'économie nationale pour l'année qui commence. Il a aussi fait remarquer que le gouvernement doit payer les frais à même les revenus et combattre ainsi en même temps la tendance actuelle à l'inflation.

Le ministre a aussi averti le peuple canadien que l'on sentira, en 1951, l'effet de pénuries sérieuses de matières premières essentielles. Ces pénuries de matières premières entraîneront une tendance vers la hausse des prix ainsi que des privations pour la consommation civile.

Néanmoins, en dépit de ces sacrifices, de ces privations, l'année 1951 doit connaître, d'après le ministre du commerce, une grande expansio néconomique.

En 1950, le commerce extérieur du Canada a connu une prospérité sans précédent et la production nationale a atteint un nouveau sommet, avec une valeur globale de 17 mililards de dollars, soit 50 pour cent de plus qu'en 1945. L'an dernier, l'embauchage, le capital et le revenu ont sans cesse augmenté. Ces phénomènes, dit M. Howe, peuvent confondre les prophètes de malheur qui prédisaient une dépression et le déclin économique.

Tandis que M. Howe prédisait une nouvelle année de prospérité pour 1951, les chefs des deux plus grands mouvements ouvriers au Canada, le Congrès canadien du travail et le Congrès des métiers et du travail laissaient entrevoir de nouvelles campagnes pour réclamer des augmentations générales de salaires cette année.

Les chefs des deux groupements syndicaux ont promis d'appuyer le programme de défense du gouvernement mais ils ont insisté en même temps sur le fait que le gouvernement doit s'appliquer à relever le niveau de vie du peuple canadien. Ils soutiennent que la démocratie doit être défendue d'abord au pays relevant le niveau de vie du peuple.

Les chefs ouvriers réclament également le contrôle des prix et des loyers qui doit prendre fin le 30 avril prochain.



La retraite continue en Corée. Les soldats des Nations unies, devant l'assaut de forces communistes beaucoup supérieures doivent reculer pour ne pas être pris dans un encerclement. On s'attend à la chute sous peu de Séoul, capitale du sud. Et il ne faudra pas se surprendre si les troupes alliées doivent évacuer complètement la Corée.

Pianos QUIDOZ, BELL, WILLIAMS

Prix: $490.00 à $895.00

Pianos et Harmoniums usagés — Accordage et réparations

chez

PEPIN & FILS

10050 - 105ème rue, Edmonton — Téléphone 25416

Le Japon est le théâtre d'un important mouvement de conversion au catholicisme

Montréal. — Les catholiques du diocèse de Fukuoka, au Japon, ne sont peut-être encore qu'une infime minorité par rapport à la population totale de ce territoire, mais on constate actuellement un grand mouvement de conversions au catholicisme dans ce coin de l'Empire du Soleil Levant, comme d'ailleurs dans tout le reste du pays. Voilà ce que vient de déclarer l'évêque de Fukuoka, Son Exc. Mgr Dominique Kukahori de passage à Montréal.

Mgr Fukahori arrivait de New-York où il était débarqué en provenance de Rome. L'évêque de Fukuoka était dans la Ville Eternelle pour les grandes cérémonies de la proclamation du dogme de l'Assomption et de la béatification de Mère Marguerite Bourgeoys.

Le diocèse de Fukuoka compte une population totale de 6,300,000 habitants. De ce nombre, seulement 17,000 sont catholiques. Ceux-ci sont desservis par quelque 47 prêtres, dont huit de nationalité japonaise.

Mais ce qui réconforte l'évêque de Fukuoka, c'est le grand nombre de conversions enregistrées en ces dernières années. De plus, grâce au grand séminaire que dirigent maintenant les Sulpiciens canadiens dans sa ville épiscopale, le recrutement du clergé indigène se fait à un rythme accéléré et le grand nombre de vocations sacerdotales fait bien augurer de l'avenir. Il se trouve aujourd'hui environ 75 séminaristes au Grand Séminaire de Fukuoka.

Au sujet du Grand Séminaire de Fukuoka, Son Excellence nous fait remarquer que c'est son prédécesseur qui avait invité les Sulpiciens du Canada à venir y fonder cette institution, mais que c'est lui-même qui a eu le bonheur de réaliser ce projet. Mgr Fukahori était nommé administrateur du diocèse, en 1939, et sacré évêque, en 1944.

Il connaissait bien les Sulpiciens canadiens pour avoir fait ses études théologiques de 1932 à 1936, au Grand Séminaire de Montréal. Il semble, d'ailleurs, grandement estimer les missionnaires canadiens qui se dévouent dans son diocèse, car il a laissé entendre qu'il aimerait bien en compter un plus grand nombre et qu'il ferait peut-être des démarches en ce sens au cours de sa visite ici.

En plus des Sulpiciens les Dames de la Congrégation et les Dominicains du Canada sont aussi représentés dans le diocèse de Fukuoka. Les Dames de la Congrégation, en particulier, dirigent une importante école à Tobata, tout près de Fukuoka, école fréquentée par quelque 800 enfants. La communauté des Petites Filles de St-Joseph, de Montréal, doit bientôt envoyer de ses sujets au diocèse de Mgr Fukahori.

Tout ceci explique que Son Excellence se sentait fort à l'aise et en pays ami, lorsqu'il a mis les pieds sur le sol montréalais.

Nos compatriotes de la Saskatchewan ont demandé deux permis de radiodiffusion

Ottawa. — Le Conseil des gouverneurs de la Société Radio-Canada devra examiner 10 demandes différentes pour la création d'autant de nouveaux postes émeteurs, à la réunion qu'il tiendra à Montréal vers la mi-janvier, révèle-t-on aujourd'hui d'Ottawa. Le conseil s'y assemblera à huis clos le 11 janvier et tiendra une séance publique le lendemain.

Au moins 5 de ces 10 demandes viennent de la seule ville de Saskatoon, en Saskatchewan. Quatre de ces demandes réclament chacune la permission d'y établir un poste d'une puissance de 250 watts. La cinquième vient de Radio-Prairies-Nord et réclame un émetteur d'une puissance de 1,000 watts diffusant ses émissions en langue française.

Ce n'est pas la seule demande du genre à venir de cette province, puisque Radio-Gravelbourg Limitée demande un permis pour l'aménagement d'un poste de 250 watts irradiant lui aussi en français, à cet endroit.

Une autre demande encore vient d'un membre de notre race établi à l'extérieur du Québec. M. Conrad Lavigne sollicite en effet un permis pour le fonctionnement d'un poste-émetteur de 1,000 watts, à Timmins, dans le nord de l'Ontario. Ce poste transmettrait également ses émissions en langue française.

Enfin, dans le Québec même, une autre organisation de notre nationalité réclame un semblable permis. Radio-Victoriaville Limitée demande qu'on l'autorise à aménager à Drummondville un poste d'une puissance de 250 watts qui relaierait les mêmes émissions que l'émetteur que cette entreprise a déjà en service à Victoriaville même.

Par ailleurs, deux fabricants d'appareils-récepteurs de télévision et d'équipement ad hoc sollicitent des permis pour l'érection de postes expérimentaux de télévision. Il s'agit de la compagnie R.C.A. Victor et de la Stewart-Warner Alemite Corporation of Canada.

De plus, 3 postes demandent le droit de transférer leur permis d'un propriétaire à un autre et 12 celui de transférer une partie de leur capital.

Mgr Pegnedoli est nonce en Bolivie

Cité du Vatican. — Le pape a nommé Mgr Sergio Pegnedoli, qui a assuré les fonctions de secrétaire général du comité central de l'Année sainte, archevêque titulaire d'Iconino et nonce apostolique en Bolivie.

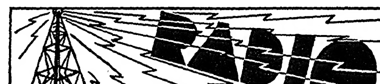
D'autre part, le Saint-Père a nommé pro-maître de chambre Mgr Callori Divignale, qui, depuis la maladie de Mgr Arborio Mella di Sant Elia, faisait fonction de maître de chambre.

L'Inde veut prévenir l'infiltration rouge

Nouvelle Delhi, Inde. — Les Tibétains, qui, depuis des siècles, avaient leurs entrées libres dans l'Inde, doivent maintenant s'enregistrer comme étrangers, à la suite de l'entrée des troupes du gouvernement de Peiping au Tibet. Les exemptions d'enregistrement dont ils jouissaient ont été enlevées par suite d'un décret du ministère des affaires intérieures de l'Inde. Ils ont jusqu'au 26 février prochain pour se soumettre à ce décret. L'Inde veut ainsi mettre fin à l'infiltration de ses frontières.

Walter Damrosch décédé à 88 ans

New-York. — L'un des promoteurs les plus méritants de l'évolution musicale aux Etats-Unis vient de disparaître en la personne de Watler Damrosch décédé à sa résidence à l'âge de 88 ans. Compositeur et chef d'orchestre bien connu, il s'appliqua particulièrement à vulgariser la musique à la maison et à l'école par la radiodiffusion.



Ici CHFA

Une année nouvelle vient de commencer, avec ses projets de bonheur et les souhaits d'usage. A son tour, Coq d'Or veut offrir à tous ses lecteurs ainsi qu'aux auditeurs de CHFA ses voeux les plus sincères pour une bonne, heureuse et sainte année et le Paradis à la fin de vos jours. Nous vous souhaitons aussi de trouver dans les émissions de votre poste CHFA le divertissement et la culture que vous en attendez.

Programmes d'amateurs

Certains de nos auditeurs se rappelleront sans doute qu'il avait été question, avant les fêtes, de commencer une émission d'amateurs sur les ondes de CHFA. Le travail des fêtes nous a empêchés de réaliser cette série d'émissions jusqu'ici, mais nous sommes maintenant presque certains que nous pourrons commencer ces émissions de talent de chez nous pendant le mois de janvier. Nous invitons de nouveau tous ceux qui aimeraient participer à ce genre de programmes à nous envoyer leurs nom et adresse afin que nous puissions leur assigner un programme au cours duquel ils pourront se faire entendre.

Les Néo-Canadiens

Une autre émission qui changera de formule sous peu sera celle des Néo-Canadiens. Nous nous proposons de trouver des responsables chez les membres des associations de Néo-Canadiens pour leur demander de préparer des émissions qui seraient diffusées en leur propre langue et annoncées en français et en langue étrangère. On sait qu'il se parle environ 30 langues dans la ville d'Edmonton. Il nous semble que les minorités albertaines auront avantage à se mieux connaître pour mieux s'aider entre elles.

Micro-activité

Nous rappelons aussi à nos auditeurs que depuis Noël, l'émission Micro-Activité a repris son heure régulière, soit quatre heures de l'après-midi. C'est à cette heure-là que nous diffusons les communiqués gratuits des associations et des paroisses. Durant le mois de décembre, à cause des Légendes de Noël, il nous avait fallu changer l'heure de cette émission.

Théâtre de l'Air

Chaque vendredi soir à 9h.30, nous diffusons "Le Théâtre de l'Air de CHFA", un programme réalisé dans nos studios et avec des acteurs locaux qui donent leur temps pour le bénéfice de nos auditeurs. Il nous semble que tous nos auditeurs canadiens-français devraient se faire un plaisir d'écouter ces émissions et d'envoyer leurs commentaires qui encourageraient ces artistes bénévoles qui font l'impossible pour leur plaire. Cette semaine, soit le 5 janvier à 9h.30, nous diffuserons une comédie intitulée "L'Enervée".

Emissions régulières

Nos principales émissions régulières se continuent comme par le passé. "Nos Ecoles au Micro" seront de nouveau sur les ondes cette semaine, samedi à onze heures de l'avant-midi et présenteront des élèves de l'école de Lamoureux. "Me Connaissez-vous" est diffusé le mercredi soir à 8h.30, et nous invitons nos auditeurs de l'extérieur à nous écrire pour avoir la chance de gagner un montant d'argent substantiel si leur lettre est tirée au sort. L'émission "Chasse à l'Inconnu" est diffusée régulièrement le vendredi soir à 8h.30, et nos auditeurs sont invités à envoyer leurs sujets. On donne chaque semaine à la suite de cette émission de magnifiques prix.

Dictées françaises

Quelques-uns de nos auditeurs nous ont demandé s'il ne serait pas possible de diffuser un programme pendant lequel nous donnerions des dictées françaises que nous corrigerions ensuite au cours d'émissions subséquentes, tout en donnant les explications voulues. Ill est certain qu'une émission de ce genre demanderait une certaine préparation et qu'elle demanderait beaucoup de travail, si les auditeurs voulaient avoir des explications au sujet de leurs propres dictées dont ils nous feraient parvenir une copie. Avant de commencer une telle série d'émissions, le directeur des programmes aimerait bien savoir s'il y a une partie appréciable de la population qui est en faveur de la diffusion d'une émisison de ce genre.

Et voilà, chers auditeurs, ce qu'avait à vous écrire Coq d'Or pour le commencement de la nouvelle année. Encore une fois, une très bonne et très heureuse année!

Coq d'Or

"Je Crois et je chante'



M. Pedro Bonnefon, consul général de l'Argentine à Montréal, a été rappelé par son pays pour occuper un poste au Ministère des Affaires étrangères. M. Bonnefon vivait en Canada depuis près de quatre ans.

L'Année Sainte la plus considérable

Cité du Vatican. — De nombreux records ont été établis au cours de l'Année Sainte 1950 qui était la 25e depuis l'institution du premier jubilé pèlerinage en l'an 1300.

Tout d'abord, plus de pèlerins que jamais se sont rendus à Rome. En second lieu, on a connu plus de canonisations et de béatifications qu'au cours de toutes les autres années saintes, soit depuis 2,000 ans. Enfin, le Souverain Pontife a reçu plus de gens en audiences spéciales, privées, et générales que tout autre pape.

Les deux grandes cérémonies religieuses de l'Année Sainte ont été la proclamation du dogme de l'Assomption et la canonisation de Maria Goretti, martyre de la pureté. Ces deux cérémonies ont attiré des foules sans précédent.

J'ai trouvé la foi au berceau de tous les peuples; j'ai toujours rencontré l'incrédulité à leur tombeau.

Montesquieu.

Journée d'A.C.F.A.

St-François (Edmonton-Nord)

Ont versé $2.00

MM. L.-F. Baril, Joseph Handfield, P. Dupuis et Charles Potvin.

Ont versé $1.00

Charles Paradis, F.-E. Bélisle, Louis A. Marchand, Paul Paradis, Camille Deblois, N. Forcade, Jean-Maurice DeBlois, Etienne Renaud, Omer DeBlois, Benoit Gagné, Albert Gaumont, Hervé Bazinet, Paul Voghell, Armand Lemay, Jos. Cardinal, Evangéliste Couture, O. Lambert, Adrien Paradis.

Total $26.00

W. M. Deschênes, Foyer Youville, St-Albert $20.00
Dames de Ste-Anne, Fort Kent .. $10.00
William Girard, Thérien $10.00
Ferdinand Tailleur, Morinville .. $8.00
Paul Goutier, Koknee .... $ 1.00
Mme Emile Lafrance, St-Paul $1.00

Total $50.00

St-Edouard

A versé $5.00: Mme Ernest Noël.

Ont versé $2.00

Albert Paquin, Robert Généreux, Robert Dubrûle, Mme Charles Marcoux, Armand Marcoux, Alhponse Paquin, Ernest Dubrûle, Jacques Dubrûle, Roland Hamel, Laurent Paquin, Albert Turcotte, Thuribe Gagnon, James Lavallée, Charles Tessier, Mme A. Laganière, Jos. Faucher, Albertine Socquet, Mme Juliette Socquet, Aimé Socquet, H. Plante, G. Lapointe, D. Roberge, Luc Lafrance.

Ont versé $0.50

Edouard Préville, Albert Dubrûle, R. Pomerleau.

Total $33.50

Lafond

Ont versé $1.00

Charles Lamoureux, Mgr S. Loranger, Emile Malo, Richard Malo, Evariste Gouin, Mme Léonard Lafond, Mme Robert Côté, Lucien Désaulniers, Alphonse Malo, Oscar Guindon, Robert Lafrance, Léo Mailloux, Hector Jean, Rév. Sr. M. Wilfrida, Rév. Sr. M. de S. Charles-Albert, Edouard Robinson, Hubert Lavoie, Félicien Fréchette, Léopold Bergeron, Ovila Jean.

A versé $1.25: Eugène Lamoureux.

Total $21.25

Noël dans les airs

Montréal. — Les Lignes aériennes Trans-Canada ont transporté au cours de la fin de semaine de Noël 18,000 passagers. Ces chiffres compilés par le service de la statistique révèlent que la journée la plus active a été celle du 26 décembre.

En plus des cent envolées régulières qui desservent des points aussi reculés que Vancouver, St. John's, Terreneuve, Londres, Angleterre, Les Bermudes, La Jamaïque et Miami, TCA a effectué 153 envolées supplémentaires entre le 20 et le 26 décembre. De ce nombre 33 ont été effectuées par "North Star" et 120 par "DC3". On sait que les "North Star" peuvent accommoder 40 passagers tandis que les "DC3" possèdent 21 sièges.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. — LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	
8h.55—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—						Radio journal
10h.15—						L'heure du concerto
10h.30—Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	
10h.45—Historiettes	Historiettes	Historiettes	Historiettes	Historiettes	Historiettes	
11h.00—Heure de Legal	Heure de Morinville	Heure de Falher	L'heure de Bonnyville	L'heure de St-Paul	Nos Ecoles au Micro	Messe paroissiale
11h.30—Avant l'Angélus					Avant l'Angélus	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Plus beaux refrains
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	Collège St-Jean
12h.35—La ferme albertaine	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes		
12h.45—Ferme Alb.	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine		Activités sportives
12h.59—						Signal horaire
1h.00—Potpourri musical	Potpourri musical	Trois de Québec	Potpourri musical	Radio-collège	Heure de Girouxville	
1h.15—						Radio-Variété
						Jardins plantureux
1h.30—		Potpourri musical			Opéras et opérettes	Nos Jeunes
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Opéra	"Symphonette"
2h.30—						Chev. de Colomb.
						Concert populaire
3h.00—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles		Heure dominicale
3h.05—4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris		
3h.30—						Concert symphonique
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Concert symphonique
4h.30—A votre Santé	Bonne Chanson	Message (Nord)	A votre Santé	Réponse à tout	Heure cath. en Cri	
4h.45—Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades		
5h.—						Concert symphonique
5h.15—Piano populaire	Piano populaire	Piano populaire	Piano populaire	Piano populaire	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.20—						L'Orgue populaire
						Intermède
5h.30—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Heure de Donnelly	Le ciel par dessus les toits
5h.45—Coin des petits	En lisant la "Survivance"	Coin des petits	En lisant la "Survivance"	Coin des petits		
6h.00—Rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	A la console
SOIREE						
6h.05—Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical		
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Pays des Pampas
6h.40—Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	En avant marche!	La Sieste musicale	A être annoncé	
6h.45—			La sieste musicale			
7h.00—Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Méli-mélo	Jascha Heifetz
7h.15—Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo		Le Rosaire
7h.30—Sherlock Holmes	Idées en marche	Dans le bon vieux temps	Dans l'intimité familiale	Fred Jackson	Théâtre des nouveautés	Trois de Québec
7h.45—		Chanteur des prairies		Carnet de voyage		
8h.00—Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Vedette de la semaine	Intermède	Intermède
8h.15—La Voix de l'ACFA	Chronique littéraire	Sous les Palmiers	Ref. Tziganes	Rythmes Sud.Am.	Vive la Canadienne	Avec Thérèse
8h.30—Succès français	Les 3 Troubadours	Me Connaissez-vous?	Mlle Crévolin	Chasse à l'inconnu		Album de la musique que nous aimons
8h.45—Histoire du Canada	Succès français		Succès français			
9h.00—Radio-parents	Le Film canadien	En Récital ce soir	Ralliement du rire	Cavalcade du Rythme	En Récital ce soir	Rendez-vous
9h.15—						Récital Piano
9h.30—Plus beaux disques	Musique de Chambre	Néo-Canadiens	Album des disques RCA Victor	Théâtre de l'Air	Boston Pops	Heure du repos
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	Refrains étrangers
10h.30—Touches d'ivoire	Le succès du jour	Les touches d'ivoire	Succès du jour	A votre goût	Les touches d'ivoire	Mosaïque dominicale
10h.35—	Les touches d'ivoire		Les touches d'ivoire			
10h.45—Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers		Refrains étrangers	Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions